

ENTRE LES BÊTES*

*[Qui manque d'intelligence ; sot, stupide, ignorant]

[Tout être animé autre que l'homme : Bête à cornes, à poil, à plume.]

[Bétail : Mener les bêtes aux champs.]

[Familier. Vermine, vers, insectes, etc. : Récolte détruite par les bêtes.]

[Littéraire. L'homme sous l'emprise de ses instincts.]

La discussion retranscrite ci-dessous a lieu le 5 septembre 2013.
Elle fait suite à un séjour prolongé de 5 mois au refuge du Montavoix gardé par Wim Cuyvers.

Membres participants à la discussion:

Bécu Marie-Astrid, Bergilez Jean-Didier, Brunetta Vincent,
Cuyvers Wim, Cuyvers Wolf, Devaux Antoine, Pirson Georges,
Sanchez-Vazquez Alejandra, Sane

8 pour mon diplôme je vais ne pas participer à l'école je vais perdre Et
 c'est l'idée que la gestion d'un espace, hein donc, met en cause radi-
 20 calement, l'idée de projet. le type gris qui court dans les écoles qui
 connaît tout qui a toutes les clés qui t'apporte un tournevis quand
 24 t'as besoin, mais finalement c'est pas un prof, c'est pas un étudiant,
 est-ce qu'il y aura de l'espace, du temps, une possibilité pour juste-
 26 ment la gestion et pas le projet dans les écoles d'architecture? ce n'est
 pas à l'Architecture, pardon, à l'Université que l'on apprend, ou que
 32 l'on enseigne l'Architecture. mais dans plusieurs romans elle décrit
 une situation entre un homme homosexuel avec une femme - sou-
 vent la femme elle est plus vieille que l'homme - et ils sont ensemble
 dans un espace, et là il y a un grand désir pour un contact, quoi que
 ce soit euh, qu'il soit corporel ou non, ça n'a pas tellement d'im-
 38 portance, mais donc de contact, mais ce contact n'aura jamais lieu
 et donc pour parler plutôt dans des termes architecturaux, on peut
 penser des espaces qui pourraient mieux servir pour faire résonner ce
 46 désir. quand c'est Floyd - le jeune Tzigane qui est là - qui m'apprend
 54 des choses contre ma volonté, il n'y a pas de projet. on était dans le
 pré on venait d'abattre trois-quatre sapins on mangeait une orange
 à neuf heures du soir quand la nuit commençait à tomber parce que
 toi t'avais plus de bras pour tronçonner et moi plus de jambes pour
 60 tirer les branches et là on regardait - la possibilité d'une relation in-
 terpersonnelle entre maître et apprenti dans l'apprentissage de l'ar-
 62 chitecture - je pense qu'effectivement ça ne va pas. J'envoyais un mail
 68 ou un texto je ne sais pas et puis je l'appelais «janitor ad-interim» Ou
 éventuellement je me considérerais comme une lesbienne comme les
 72 / 76 autres, Là où le Lynx chie tu peux t'asseoir - t'es bien. c'est quand
 80 même bizarre le paquet de monde qui passe en bas les métiers ont
 effectivement cette valeur de, de, de pouvoir montrer les conditions
 86 d'apprentissage ... Oui, oui oui là on, là on s'approche, mais quand,
 88 quand toi tu dis «compréhension de la gestion»... Il n'a jamais dit:
 «moi je ne fais pas comme ça .» Il me disait: «mon père il disait tou-
 96 jours...» ce qui s'est passé ici - c'est de ça qu'on parle - est exactement
 106 le contraire d'une école «Janitor of Lunacy», qui est accompagnât

112 d'errance, avec mon expérience de l'errance je peux dire maintenant
 114 que c'est la quête du «moi» acceptable. Comment tu fais, comment
 124 est-ce qu'on peut parler quand on ne travaille pas... Bien sûr l'ins-
 titution qui est là, ce diplôme qui doit être validé d'une manière ou
 126 / 130 autre, dans sa tête... C'est fini. je me demande en fait si on a bien
 136 fait d'accepter ça. J'ai jamais parlé comme ça quand j'étais ici, sauf au-
 138 / 150 jourd'hui... Que la discussion ici, ce serait pas du tout la même.
 152 moi je crois toujours le seul bon professeur, c'est un réactionnaire.
 Je dirais que j'ai confiance en l'espace maintenant, plus qu'en l'ar-
 chitecture, ou bien la discipline. Je vais faire un bureau d'architecte
 et je vais faire des projets, ici quand je suis en train de travailler c'est
 tout le temps dans la tête ça tourne non-stop, et j'ai l'impression que
 si on commence à avoir une situation, à pouvoir projeter ce qu'on
 va faire dans la vie, dans le futur, ça coupe, ça sape, la position du
 164 Janitor... N'est pas nécessairement unique. qu'est-ce que tu vas faire
 168 ton diplôme?
 172

On parle de ma position, et bien pourquoi je suis venu ici, si je dois rappeler brièvement, donc les conditions du mémoire telles qu'on nous les a proposées à l'école ne me convenaient pas, donc: pourquoi est-ce qu'on demande à un étudiant de faire un mémoire en cinquième année, de se poser une question essentielle sur ce qu'il a fait les cinq années d'avant, et pourquoi on devrait se la poser en cinquième année et pas tout au long des cinq années, pourquoi est ce que ça doit être... Pourquoi est ce qu'on nous demande de conclure quelque chose qui en fait ne fait que commencer et pourquoi... toutes ces questions là et cette idée de... donc de n'être pas d'accord avec ça et de venir chercher refuge, je dis que c'est donc une «position actuelle» parce que c'est pas une recherche, c'est pas aller dans les archives chercher des références ou faire un mémoire écrire ce qu'on pense et c'est ni projeter, ce n'est pas faire un plan ou un projet, ou imaginer des situations dans le futur, c'est le présent c'est quelque chose qui existe, c'est se questionner en faisant ce que j'ai fait, qu'on a fait car je ne peux pas dire je... ici donc c'est ma position, c'est venir faire quelque chose d'actuel... et ma position ici aussi, de ne pas choisir de faire des petits bancs ou bien de pouvoir dire mon projet c'est ça ou ça, c'est de participer à tout à ce qu'il y a à faire de ne pas dire «ça c'est mon projet», et donc c'est ça en faisant ça tous les jours un engagement donc à la fois je pense mental parce que je soutiens le propos qui est ici et aussi physique parce que c'est un travail très... très lié à un épuisement physique et voilà... et il y avait aussi cette idée que j'avais de «perdre mon temps»... ça c'est vis-à-vis de... Donc en fait je suis venu ici à la base... donc ça c'est une discussion que j'avais eu avec Wim, mais que j'ai aussi eu avec Jean-Didier, puis Vincent et encore Georges juste ce matin, l'histoire de... pourquoi on va à l'école et pourquoi... [à Vincent] Bon je sais que tu m'as toujours dit d'arrêter de parler de ça mais rien à faire... c'est essentiel je trouve c'est... je sais ce que tu vas me dire «ahh sors pas de tes bottes, reste droit dans tes bottes»

**On est v'nues cueillir
de l'ail des ours. On
n'y montera pas au-
jourd'hui. C'est trop
haut. Mais il y a une
tâche juste au dessus, là
bas. On la connaît bien
cette tâche. Mais dites
don' vous avez drôle-
ment bien avancé. Ça
se voit! Nous on la voit
la différence! Mais vous**

Vincent
Brunetta

[à Marie Astrid Bécu:]

Ah si tu pouvais couper de passage là... ça m'arrangerait!

[Les gens rient]

A.D.

Non, mais moi je suis parti de là vraiment. Donc pourquoi est-ce qu'on va à l'école, enfin on travaille toujours à l'école pour quelque chose, ou bien en tout cas on te donne quelque chose en échange, qui sont euh, en maternelle des images, en primaire des appréciations au bic rouge sur ton cahier, AB, B TB, à l'université des crédits et une fois qu'on a le diplôme, on ne travaille plus pour des crédits, on ne te donne plus des crédits, mais de l'argent, enfin crédit - argent... c'est un peu le même jargon... mais donc c'était un peu ça l'idée: finalement si on travaille toujours pour gagner quelque chose, ou plutôt si on nous donne toujours quelque chose en échange de notre travail, pourquoi travaillons-nous, pour qui? Est-ce qu'on travaille pour soi même finalement ou est ce qu'on travaille pour gagner sa vie et gagner sa vie qu'est ce que ça veut dire? Avoir? Enfin c'est que des questionnements et c'est ce que j'avais dit à Wim en septembre dernier c'était : « je vais venir ici » enfin non, pour être précis ce que je disais à l'époque c'était: «**pour mon diplôme je vais ne pas participer à l'école je vais perdre**, une envie de faire plein de trucs, mais surtout pas aller à l'école, pas de crédits ni ne rien devoir à personne et ça, c'est transformer finalement en «je vais venir t'aider au Montavoix». Il y a aussi un autre aspect de la question: je crois qu'ici ça parle clairement d'espace public et je crois que l'espace public c'est moyen de «perdre son temps», de ne plus travailler pour gagner quelque chose, parce qu'ici vous l'avez vu ce matin à chaque fois qu'on travaille c'est... on fait des champs, on fait des piles de bois, des chemins, en gros de l'espace, mais la seule récompense qu'on, ce qu'on nous donne en échange c'est ce que les gens - les passants - nous disent, sans forcément parler, mais en laissant des traces sur ce qu'on fait, et c'est rien, je veux dire c'est pas dans le domaine de

étiez déjà là l'an dernier, on s'est déjà vu. Et pis une fois que vous aurez terminé là il faudra venir à Lamoura hein... Oh quand on voit tout le travail abattu par les moines pour faire les ouvertures dans la forêt... Et nous vous savez on voit la différence... On y voit...

l'avoir, on n'en tire rien, on n'en fait rien, on ne peut que constater et lire. Et on s'épuise pour ça tous les jours du lever au coucher du soleil. Et je pense que c'est aussi à mettre en relation avec ce que j'ai pu expérimenter depuis, je crois que je peux même dire depuis la première année, je me rappelle je faisais ce projet aux Marolles rappelle toi Georges je laissais dans le projet un espace vacant, c'est ça il y aussi de ça, cette vaine quête de l'espace en friche, qui sert à rien...

V.B. ... En attente...

A.D. En attente oui... Et je pense qu'au sein de l'atelier HTC, donc c'est Histoire Théorie Critique, avec Jean-Didier et Vincent ça s'est transformé en une sorte de jeu un peu... un peu pervers dans lequel on fait une architecture super «stricte», super «institutionnelle» et «institutionnalisée», on joue d'un vocabulaire architectural historiquement et politiquement connoté parce que le seul truc qu'on recherche - que je recherche - c'est le moment où ça... enfin plus c'est fort, plus c'est strict et plus les gens vont se dire «on va casser cette vitre, on va pisser contre ce mur, on va se rebeller» et c'est ce moment-là qui m'intéressait ici. Donc c'est pervers parce qu'on utilise le plan, l'outil suprême de l'architecte, de l'architecture pour la trahir ou l'abuser en quelque sorte, enfin c'est une obsession que j'ai, celle de me servir du plan, et ce n'est pas super franc vis-à-vis de ma discipline... et je crois que Montavoix c'est aussi un moyen d'assumer le fait de ne faire que de l'espace public, et de ne pas se servir d'un médium autre que mon corps et mon énergie pour faire ça. C'est aussi par exemple le souvenir...

Marie Astrid Bécu

... J'ai juste une question, tu dis «espace public, c'est pas de rentabilité», enfin c'est presque de l'ordre de la flânerie, mais ici vous êtes quand même... Le projet c'était quand même d'avoir une occupation forte, dense physiquement, mais qui puisse être vitale, enfin de l'ordre de la rentabilité vitale: pouvoir se nourrir et se chauffer. Il s'agit quand même de pouvoir vendre le bois que tu coupes dans

Petit à petit le bois qui récupère... Il reprend sa place... Mais nous on y voit vous savez... Ca nous fait mal au cœur vous savez... C'est quand même honteux! Mais c'est du boulot... Quand on voit le travail que vous faites... Faut être motivés c'est sur. Mais vous avez

un espace que tu qualifies de «public», mais elle a quand même une rentabilité en soi, c'est pas une pure perte.

A.D. Oui, mais le «mot» rentable renvoi à un jargon économique, de l'échange...

M.A. Oui bien sûr, économique et marchand, mais euh la marchandise elle rentre aussi en ligne de compte

Georges Pirson Il ne faut pas confondre processus et résultat, c'est-à-dire que processus peut très bien garder une forme de rentabilité tout à fait minimale, de l'ordre de la survie, mais, et en même temps, le résultat peut être même bien l'espace public, ce serait à définir plus loin ça je suis bien d'accord, mais donc qui lui n'a rien à voir avec la notion de rentabilité seul le processus peut effectivement négocier la rentabilité.

M.A. C'était plus sur le fait qu'il dise que ce soit à perte alors que ça ne l'est pas totalement, mais voilà...

V.B. Ceci dit ce n'est jamais qu'un, qu'un aspect de la question. Mais des questions, il y en a des multiples, et à tous les niveaux.

A.D. Oui et là il y a aussi quelque chose que je tiens à dire c'est que j'ai l'impression, que dans ce que je vous dis là, dans ce qu'on se dit là et dans ce qu'on va se dire, il n'y a pas de messages, ou bien de réponses claires, c'est plutôt justement cette série de questions que tu évoques: des questions qui se posent et que je pose et que je me pose: il n'y pas de réponses - je n'ai pas de réponses à offrir - juste poser des questions et réfléchir, mais ne pas faire semblant de ne pas se les poser et ne pas faire semblant d'y répondre, c'est important dans le processus

V.B. On est d'accord alors... Mais je pense que si tu veux atteindre ça, il y a peut être des choses dont tu pourrais faire l'éco-

vos raisons aussi. Vous ne faites pas ça pour rien non? C'est dans la tête hein. Tout est dans la tête. Et pis il y a du monde là haut? Ah non d'accord. En juin? Ah d'accord. Tenez regardez tout ce qu'on a ramassé: deux sacs pleins! C'est bon hein pour les pestos!

nomie, et, c'est des discussions qu'on a déjà eues, mais... déjà les propos que tu m'attribues je pense que je ne les ai jamais tenus de cette manière-là, mais faisons l'impasse, en tout cas je ne pense pas qu'on puisse d'une certaine manière renforcer sa propre position en décrivant le contexte tel que tu le fais. C'est-à-dire en expliquant que l'enseignement a des limites en revisitant ce qu'est l'enseignement depuis la maternelle jusqu'à la thèse à coup d'idées reçues ou de raccourcis.

A.D. Je n'avais cette prétention-là, simplement celle de dire comment moi j'ai vécu cet enseignement-là: c'est la manière dont moi je perçois la chose et la manière dont moi je me questionne au bout de 23 ans.

V.B. Oui, probablement, mais cela n'empêche pas, je pense, qu'il y a moyen d'envisager l'enseignement sous un angle qui est un peu plus lâche, un peu plus ouvert, un peu plus complexe, fertile, je ne sais pas... La façon dont tu as expliqué cela je trouve que c'est une manière d'éliminer la chose d'un revers de la main. Il n'y a rien à faire écoutes, on en a déjà parlé, je pense que je suis aussi le premier à t'expliquer que je suis dans un système qui ne me convient pas, dont j'ai identifié les limites, et je me dépêtré dans ce truc, mais pourtant je suis toujours là.

A.D. Vraiment?

V.B. Ouais.

A.D. Est-ce que t'es sûr que t'es toujours là, à l'atelier?

V.B. Aucune idée...

[Silence - pesant]

**Comment vous le préparez vous votre pesto?
Ah vous en avez fait hier? Ah oui parc'qu'ici vous avez pas l'électricité. Oui pour hacher à la main les feuilles c'est pas simple. Moi je mets l'ail haché avec un peu d'huile d'olive. Et du sel. C'est bon hein! Ah! Vous mettez**

A.D.

Enfin oui je veux bien, mais moi en tout cas l'enseignement tel que je l'ai vécu depuis que je suis tout petit c'est ça, enfin c'est comme ça que je le ressens, c'est des questions que je me pose, c'est de là que viennent ces questions.

Jean-Didier
Bergilez

Juste peut être pour rebondir sur ce que Vincent dit: partir du principe même si effectivement la manière dont tu en parles c'est pas toujours le cas, mais donc que c'est la manière dont tu le perçois, et celle-là en tout cas c'est celle que toi tu lis par rapport à ces lieux d'éducation, d'enseignement, peu importe les noms qu'on leurs donne, ce que Vincent souligne c'est qu'en ayant ce prisme, ou ce point de vue sur ce cadre tu te coupes toi-même - c'est pas l'institution qui le fait —, mais toi-même tu te coupes d'autres possibilités éventuelles. Et par exemple tu dis... et à la limite je trouve que le fait qu'on soit là aujourd'hui, enfin je ne vais pas non plus tenter de faire une justification d'être pro-institution scolaire ou pédagogique ici, mais le fait qu'on soit ici aujourd'hui le montre, c'est que face à l'institution tu en es arrivé à une situation de potentielle auto censure ou auto disciplinarisation, et donc c'est plus l'institution qui éventuellement te coince, c'est l'image que tu te fais de cette institution qui t'oblige à t'échapper. Donc c'est toi qui... Et on en a discuté déjà aussi, donc tu as voulu évoquer aussi un moment le fait de présenter quelque chose à l'école, pas dans les bâtiments de Flagey, mais dans un autre endroit que celui attendu, à un autre moment que celui attendu, donc cette manière de glisser, d'être un peu hors cadre, ce qui permettrait éventuellement de poser d'autres questions, ou de poser des questions qui regardent le moment du jury, le moment de fin de diplôme, enfin peu importe, et le fait que nous on soit venu jusqu'ici c'est aussi une, je dis pas qu'on est représentatif ou qu'on est les représentants ou qu'on défend quelque chose par rapport à l'institution, mais ça montre aussi que ce cadre, parce qu'en même temps cette institution elle n'est pas que foucaldienne, ce cadre est aussi ouvert à d'autres formes de...

**du comté vous? Avec
des noix aussi? Ah oui
après tout on est dans
l'Jura hein! Mais il faut
qu'il soit dur non? Ah
tiens j'veis essayer. Je
dois bien avoir un bout
d'comté qui traine dans
l'frigo! Mais je crois pas
qu'il soit assez vieux. Il
sera pas de vingt quatre
mois en tout cas! Mais**

A.D. Ce n'est pas vraiment vrai parce qu'on m'a dit encore hier que Zohra n'avait pas mon nom sur la liste TFE, et qu'il faut que tu l'appelles... Ce n'est pas vraiment dans les règles de l'art.

G.P. Non enfin tout simplement il y a un organigramme de présentations des TFE, qui lui décrit une certaine organisation, qui indique les présidences de jury les locaux et les horaires à Flagey et bazar, et assez logiquement dès lors qu'il a été entendu que la défense de ton travail, ou la rencontre à propos de ton travail se ferait ici, forcément cela demande quelque part une réorganisation à Flagey. Mais moi je prendrais assez mal que ce soit le prétexte à nous dénoncer. Pour moi il n'y a pas de souci, je veux dire j'ai clairement demandé à Jean-Didier et à Vincent d'ailleurs préalablement, car c'est Vincent qui m'a parlé il y a assez longtemps d'une possibilité de rencontre avec toi, et Jean Didier m'en a parlé ensuite, simplement je me suis assuré auprès de Miguel Pinto qui n'a pas autorité en la matière, mais qui organise la chose, si effectivement cette rencontre était possible. Ça me paraît assez clair je pense que, bon et c'est un peu anecdotique.

[Tous approuvent]

G.P. Par contre, je trouve qu'il y a quelque chose qui va très vite dans ce que tu dis, c'est la seule chose qui va vraiment très très vite: c'est la mise en cause du principe du Travail de Fin d'Études, parce que j'ai l'impression quand même que, il y a, si on se place comme ça dans un contexte un peu caricatural de l'enseignement, qui est d'ailleurs celui que tu décris après dans cette idée du travail, du travail de l'architecte, j'ai l'impression qu'effectivement tout pourrait relever d'une réponse à la demande, dans le cursus des études, et sauf peut être effectivement le champ du TFE, en tout cas tel qu'il est entendu chez nous, parce qu'il est l'occasion d'une offre. C'est-à-dire que le cahier de charges du TFE est à de point lâche...

**je vais prendre le bout.
C'est toujours plus dur
là où il y a la croûte.
Ah oui ça va être bon.
Ah ca oui. On aura
pas perdu notre temps
aujourd'hui hein! On
aura au moins gagné
une recette. Que c'est
bon l'ail des ours. Oui
c'est bon. Il faut enlever
la tige vous savez,**

J.D.B. ... Ah il y a un cahier des charges..?

G.P. Non il n'y en a pas justement, c'est pour ça qu'on peut se dire: voilà un champ pour faire offre. Et moi je suis assez content d'ailleurs qu'on soit revenu à ce qu'on faisait avant. À savoir il y a un projet de fin d'études et puis il y a le TFE: c'est un champ ouvert, c'est un objet de négociation entre offre et demande parce qu'il est évident que plus la maturité de l'étudiant s'acquiert ou son aisance à manipuler argument, méthode de projection, spéculation, etc., et bien, plus cette maturité augmente, plus il est capable de faire offre par rapport à la demande qui est faite, et donc on peut dire en gros il y a certains étudiants en BA1, j'en connais qui sont capables de faire offre, alors qu'a priori c'est clair qu'en BA1 bon il faut se le dire, il faut dire ce qu'on a demandé, et faire ce qu'on a demandé bon, tu vois . Et si ce champ n'existait pas on ne serait pas ici, et tu ne pourrais pas avoir cette situation: c'est-à-dire de prendre le champ propre à faire offre, pour y faire quelque chose, la seule chose c'est que moi je me dis: où est l'offre? C'est-à-dire que l'offre je la vois en tant que description d'un champ d'action. Et moi je trouvais ton article assez clair là-dessus.

V.B. Oui il était vraiment clair

G.P. Très clair. Je trouvais l'article très clair, et je trouvais assez intéressant de s'attarder sur la question de l'action parce que je trouve qu'effectivement c'est elle qui est assez déterminante. Ce que je trouve très, dans ce que tu apportes ici et que je me dis: tiens comment pourrait-il, comment cette chose pourrait elle être décrite en offre pour qu'effectivement, à un moment donné elle puisse être reçue par nous, ou par ceux à qui elle est adressée, les étudiants et ceux qui suivront. **Et c'est l'idée que la gestion d'un espace, hein donc, met en cause radicalement, l'idée de projet.** Essayer de comprendre ce que c'est que cette mise en cause, et sur quoi elle porte. Parce que c'est ça qui est le plus saisissant enfin à mon sens, dans l'attitude qui

**sinon il y a plus de
sève et ça se conserve
moins longtemps.**

**J'me suis arrêté à
votre maison là-haut.
Oh vingt'd'saints qu'est-
ce que ça a changé! ah
vous n'avez pas chômé.
aah ça non. Ça fait
longtemps qu'j'y viens
par ici. J'connais tous**

est développée ici, c'est exactement ça, on est bien dans un modèle de gestion; qu'il soit public ou bien privé, ça revient à peu près au même. Sauf qu'ici il vient avec l'idée qu'elle... Lorsque vous créez du paysage en abattant des arbres vous le faites pour quelqu'un d'autre forcément: qu'il soit promeneur, habitant du coin...

J.D.B. La faune

G.P. Oui bien sûr, tout à fait, donc là il y a bien un profit et donc il y a un profit d'intérêt général, et donc il y a bien l'idée d'espace public, je pense, bon. Et après il y a la question de l'ouverture et moi je suis assez saisi de voir comment effectivement la deuxième partie du projet, en bas, aux Orgières, vient radicalement ouverte sur la personne qui y est, elle n'est même pas nommée d'ailleurs, même pas décrite. Donc voilà je n'ai pas envie de mobiliser, en tout cas maintenant, le temps de parole donc je m'arrête, mais simplement ce que je trouve intéressant c'est cette idée de gestion et effectivement la mise en cause du projet tel qu'il est généralement décrit, en l'occurrence dans sa temporalité...

Wim Cuyvers Moi je trouve intéressant de continuer là-dessus et je suis assez d'accord, c'est une sorte de gestion, et ça fait que le projet devient impossible, c'est hors projet, ou je sais pas quoi. Oui que la décision de dire «gestion» c'est «hors projet». C'est intéressant et je crois que ça vaut la peine d'approfondir un peu là-dessus.

V.B. C'est une question que tu te poses par ailleurs...

W.C. Oui oui oui tout à fait.

V.B. Tu évoquais aussi quand on était en bas ce que tu qualifiais de contradictoire, le fait que justement que ce ne soit pas un projet à vocation public visant l'espace public, mais pris en charge par...

les sentiers. Ah, mais qu'est-ce que vous avez bosse! J'en connais pas beaucoup des courageux comme vous. Vingt d'sous quel panorama vous avez fait là-haut! y a cinq ans on la voyait pas la queue de cheval. C'était plein d'arbres! Et pis tout le bois là, vous l'avez fen-

M.A.B. [en chuchotant]:
Un gardien...

V.B. ... quelques individus.

W.C. Oui et moi je ne suis pas le gardien. Moi je suis le Janitor. Mais qui a beaucoup à voir avec... Bon moi j'utilise le mot anglais Janitor qui veut dire plus ou moins concierge, mais plus juste pour ce que je fais, je trouve. Mais ce qui est cent pour cent dans la gestion: **le type gris qui court dans les écoles qui connaît tout qui a toutes les clés qui t'apporte un tournevis quand t'as besoin, mais finalement c'est pas un prof, c'est pas un étudiant,** mais bon. Mais le fait de, ce que je veux dire le Janitor qu'est ce qu'il fait il gère, c'est de la gestion qu'il fait oui, c'est sur. Mais l'avantage d'utiliser cette phrase-là, que la gestion rend le projet impossible, bon impossible peut être ce n'est pas le bon mot, mais l'avantage c'est qu'on ne doit pas discuter sur l'aspect «public». Je veux dire quand moi je dis «public», vous entendez autre chose. Je veux dire moi je fais ma définition à moi, mais je peux bien l'expliquer, mais après les autres est ce qu'ils comprennent? je veux dire non, le mot public c'est quand même vachement difficile. Mais la gestion justement ça fait l'abstraction de tout ça. Et donc selon moi c'est intéressant pour l'utiliser après pour ça. Gestion de l'espace, tout court déjà.

V.B. Mais ça fait l'abstraction de ces questions-là ou ça les...

W.C. Le fait de discuter sur l'aspect public ça va... Je veux dire qu'on aura du mal de discuter de ça. Je veux dire ça ne me dérange pas du tout, mais on aura du mal.

V.B. Non, mais en sachant que tu as développé toute une série de préoccupations autour de ces questions-là que ton papier, Antoine, résume de manière plutôt... plutôt bien fichue. Donc nous sommes ici, Antoine n'a évoqué que rapidement ce papier, et on sent aussi ici la filia-

**du au coin? Ah oui t'fa-
çons y a pas trente-six
solutions! ah ça non! et
pis qu'est ce que vous
avez construit au d'ssus
de votre maison? l'éta-
blissement la avec les
petits carres la... oui je
me suis arrêté sur les
bancs, et j'ai vu le pe-
tit établissement avec
des petits carrés la... ah**

tion, ceci étant aussi quelque part un condensé de ce que tu as pu faire ailleurs... Oui, moi je pense qu'on n'échappera pas à cette discussion...

A.D. Je crois que la question de la «gestion» rejoint celle développée à la fin de l'article, celle de l'action, qui renvoient toutes deux d'ailleurs à la question que je me pose, et que je pose dans le mail: «que faire après l'école?», et donc l'action, la gestion à mon avis sont des manières ou des outils pour penser ça.

W.C. Mais déjà la question sera aussi intéressante de poser: **est ce qu'il y aura de l'espace, du temps, une possibilité pour justement la gestion et pas le projet dans les écoles d'architecture?** C'est une question qui est très intéressante.

G.P. Et qui n'est pas du tout envisagée, puisque soyons clairs, la dynamique, il faut parler un peu de temporalité de la gestion, et de l'action qui est à peu près la même à mon avis, et celle du projet. J'ai l'impression que la gestion n'est vraiment pas au présent, avec une orientation, quand même, un tout petit peu projectuelle, c'est-à-dire, c'est gérer, agir sur l'espace pour obtenir un résultat en sachant que ce résultat, est, toujours, à ré - obtenir. Donc c'est-à-dire qu'il n'est pas définitif. Et qu'il est toujours en forme de négociation.

W.C. Oui et puis la réflexion qui est un moment ajustée, dirigée ou je sais pas quoi par l'action. C'est une «Praxis».

G.P. Oui, exactement. Donc là le projet réagit tout à fait autrement puisque lui déjà c'est jamais dans le présent puisqu'il est entièrement dans l'avenir. Et qu'il a effectivement un côté... Je ne sais pas s'il a une action qui lui est liée, mais en tout cas, ce qui est clair, c'est qu'il a une idéalité, c'est le contraire de l'action, c'est un état complètement abstrait, idéal, un résultat défini par le projet qui ne sera jamais atteint, mais que pourtant on continue à le décrire comme l'idéal du projet. C'est là le vrai problème de l'enseignement du projet: il est centré sur cette idéalité. Après, cette idéalité existe dans un

**c'était prévu. Un refuge
de secours ah oui...
s'ils y foutent le feu...
Et c'est fait en quoi?
Vous allez y mettre des
vitres? Ah oui... et là
vous restez trois se-
maines? Pis vous êtes
d'où vous déjà? vous
z'êtes du côté de Meus-
sia nan? Ah nan sur
le plateau... et il vous**

moment précis, si l'on parle d'un projet construit, où le photographe va pouvoir faire «la photo qui tue» du bâtiment juste avant qu'on ne mette les meubles, les gens, et que la pluie soit tombée une fois dessus. C'est-à-dire que, en tout cas et même à un niveau de description géométrique, le projet ne sera jamais fait comme il a été pensé ou bien même dessiné. Simplement parce qu'il y a des effets de résistance: de résistance des matériaux, de résistance des mises en œuvre. Simplement je pense que, et là la difficulté à la fin c'est que cette idéalité, ça les étudiants l'ont bien compris, c'est-à-dire qu'il suffit de leur dire: «vous savez...» - si on fait du logement par exemple - «vous savez, Papa, Maman et les deux enfants» - et je ne parle pas du Labrador pour ne pas être méchant, mais - «Papa Maman que vous projetez dans le logement, au moment où, si ça demande à être réalisé, construit, c'est fini: les rapports ont déjà changé, et les rapports changeront toujours! Sur le temps d'une vie d'un logement, les enfants grandissent, simplement un moment l'enfant ne voudra plus voir son père, et là qu'est ce qu'il se passe dans la structure du logement, ne fut ce que six mois, un mois, deux jours? Enfin bon comment ça prend en charge ces questions-là?» Et donc ça ils comprennent très clairement. À partir de là ils comprennent effectivement que cette projection d'un idéal est dans le temps complètement figée et assez immatérielle finalement, en terme de vie, et en terme de matérialité architecturale. Et ça je pense qu'il y a vraiment, et c'est là que je pense qu'il y a quelque chose qui est intéressant, puisque le mode de gestion lui, je pense qu'il ignore complètement cette idéalité, il ne pourrait pas: puisque lui ne peut pas l'avancer d'abord, et qu'en plus lui est complètement ancré dans la matérialité, c'est-à-dire qu'il ignore l'abstraction. Et la seule chose effectivement qui, on pourrait dire, est de l'ordre du non-matériel, c'est effectivement, ce que tu appelles, l'incidence de la pensée sur la pratique. Si on peut dire que la pensée est non-matérielle, maintenant il y a des gens qui disent que c'est non matériel la pensée.

**reste combien de temps
avant la retraite? Jusque
soixante-deux ça n'doit
plus vous faire guère!
vous avez quel âge?
Alors il vous reste sept
ans a tirer! moi j'l'ai
pris a cinquante-cinq.
Dix-neuf ans qu'j'suis
à la retraite moi. J'étais
de service aux PTT, j'y
ai servi trente-sept ans**

G.P. Et ça, je trouve que ça, c'est vraiment intéressant, notamment ces questions de temporalité. Et ce qui est pire, dans tout ça, c'est que le développement durable - qui était l'occasion d'aborder ces choses là, le fait d'inscrire la temporalité, puisque c'est vraiment dont il s'agit - , est parvenu à éviter la chose puisque lui-même il a décrit une autre forme d'idéalité technologique, qui était le résultat qui devait être atteint, en tant que modèle, et en ignorant complètement la vie, en terme d'évolutions, d'évolutions dans les rapports, ça, ce n'est pas du tout dans le modèle de développement durable.

W.C. Oui, sais bien oui...

A.D. Mais est-ce que tu es sur que les BA1, ils comprennent bien cette histoire...

G.P. ... Cette histoire de Papa Maman, oui, oui...

A.D. Désolé de revenir à ça, mais très bien en BA1 on nous parle de ça et en BA2 on nous demande tout d'un coup de faire un loft pour «un couple de graphistes»...

G.P. Oui, mais...

A.D. Je ne sais pas...

G.P. Je viens de dire que ce n'est pas enseigné: la seule chose que je dis, c'est que ça serait facile à enseigner si ça voulait bien être abordé parce que, tout simplement moi je prenais l'exemple de la BA1 parce qu'effectivement...

A.D. ... Ce que tu dis c'est que ça serait impossible de leur enseigner la gestion?

et d'mi. Dès qu'j'suis sorti de l'armée, j'y étais. Et avant j'travaillais dans un petit garage. Et avant dans une usine. Ah mon père m'y a foutu à mes 14 ans. Ça f'sait pas huit jours qu'j'avais le certificat d'études qu'il m'a envoye a l'usine! vingt d'sous ça ne rigolait pas

G.P. Non, je pense que ce serait possible, simplement, il faudrait effectivement que l'on soit intéressé par ça, et alors après, bon c'est de l'ordre de la conviction, du fantasme: moi je crois que c'est simplement, que la société est engagée dans cette forme de projection idéale, et reste engagée dans cette forme de projection idéale, et ce structurellement et ça... T'étais pas à ce cours où je disais que la stabilité, je parlais des poutres, je disais que la stabilité...

A.D. ... Ah si, si...

G.P. ... ça donnait une image de la stabilité que voulait la société: si un fronton était droit c'était parce qu'on ne voulait pas, un fronton ne pouvait pas ne pas être droit parce qu'un fronton c'est l'image du pouvoir, etc. Et ça je suis absolument persuadé, mais de façon intime, je ne dis pas que j'ai raison simplement je dis que je suis persuadé. C'est-à-dire qu'effectivement cette idéalité elle fait partie de manière structurelle du développement en tout cas des sociétés occidentales...

V.B. ... Ceci dit il faudra veiller à intégrer cette dimension-là, ou pas, dans l'enseignement de l'Architecture - je suis un peu surpris que Wim n'ait pas réagi plus vite sur ces questions... J'ai l'impression qu'ici c'est aussi une question de détails un peu marginale, tu vois que ces questions qui souvent sont considérées par les institutions actuelles ou les enseignants actuels qui les constituent comme étant marginales, qu'on les intègre ou pas, ne changent rien au fait que **ce n'est pas à l'Architecture, pardon, à l'Université que l'on apprend, ou que l'on enseigne l'Architecture.**

G.P. Je n'en sais rien et...

V.B. ... Je suis en train de penser, c'est ça la toile de fond de ce qui est en train de se passer ici.

dans le temps. On s'posait moins de questions qu'aujourd'hui. C'était pas pareil, vous savez... On n'avait pas le choix, vous savez... C'était une usine de fume-cigarettes. Les fume-cigarettes vous savez c'que c'est nan? On faisait des fume-cigarettes en celluloid. Avec des tours

G.P. C'est possible, mouais... c'est possible que non...

V.B. Je formule à la Antoine hein...

G.P. ... Oui, oui j'entends bien oui... Mais c'est comme le réalisateur à la Mostra il y a trois jours qui a dit «étudiantes, étudiants en cinéma, quittez les écoles de cinéma, ce n'est pas dans les écoles que l'on apprend à faire du cinéma»... Il y a évidemment du vrai là-dedans, il n'en reste pas moins que l'école à un moment donné, si, l'étudiant le souhaite, et le saisit, crée des opportunités d'expérimentations, qui à mon avis, sont plus difficilement rencontrables - je sais que le mot n'existe pas - ailleurs, parce que l'école crée une abstraction sur les conditions économiques du faire hein bon... Qui est peut-être la mise en cause aussi hein... bon. Et que, donc effectivement elle livre un champ d'expérimentations et de nouveau si l'étudiant le souhaite, peut être qu'effectivement telle qu'est l'école elle n'enseigne ce qu'elle veut enseigner que si l'étudiant amène en contrepartie cette volonté...

V.B. ... Oui et en sachant que les conditions ne semblent pas idéales actuellement ...

G.P. ... Et sachant que les conditions ne sont pas idéales, en tout cas comme le montre l'étudiant actuellement, dans notre école...

V.B. ... Oui... Et globalement.

G.P. Et globalement oui bien sûr puisqu'il y a de plus en plus de jeunes qui ne souhaitent pas faire d'études, mais...

[à W.C.]:

V.B. De mémoire... Sur le blog de Montavoix, tu proposes de distribuer librement les diplômes...

oui. Moi j'étais à la deuxième passe. J'faisais la deuxième passe. Et pis sinon on vient vous voir? Votre famille elle passe un peu? l'été... oui... et pis là c'est les vacances? Vous avez des enfants non? J'me rappelle plus c'que vous m'aviez dit. Un fils oui... ah une fille aussi?

- W.C. Oui ça c'est la première chose quoi... Que...
- V.B. ...Oui c'est la première chose, mais c'est la première chose au sens fondamental, c'est, c'est celle qui est évidente c'est...
- W.C. ... Oui c'est évident, c'est une évidence oui.
- [à A.D.]:
- V.B. Mais donc c'est un peu curieux d'avoir une discussion ici, simplement parce que... C'est curieux parce que tu as tout de suite attaqué sur ces questions-là j'ai rebondi...
- A.D. C'est parce que c'est de là que tout vient... Il n'y a pas de mal à ça...
- V.B. C'est de là que ça vient tu veux dire quoi?
- A.D. C'est... Pour une fois c'est honnête quoi...
- W.C. Il y a... Il y a quand même encore selon moi une... - c'est assez étonnant à entendre - donc, d'un côté je suis à cent pour cent d'accord sur ce que t'es en train de dire, mais de l'autre côté il y a quand même une très grande confusion dans les mots - confusion dans le sens que quand toi tu dis «éducation» et donc situation pédagogique ou euh... je sais pas quoi, l'enseignement. Là tu vois quelque chose et moi je suis sûr de voir autre chose. Comme toi tu dis espace public, tu vois autre chose que ce que moi j'ai en tête. Et je veux dire pas parce que moi j'ai quelque chose d'extraordinaire en tête ou quoi, mais juste parce que les mots ne font pas le boulot pour exprimer ce qu'on a à exprimer. Donc en tout cas l'espace public c'est un peu connu ce que moi j'entends avec ça, mais j'insiste tellement sur cette notion que «école» - je veux dire pourquoi est-ce

Et y viennent vous voir un peu? Mais la r'traite ça dépend un peu des métiers... Mais vingt d'saints qu'est-ce que vous avez bossé... J'en r'viens pas vingt d'sous! On la voyait pas la cascade. Ah c'est un beau panorama maint'nant. Pis quel beau temps vous avez là... C'est sûr

que ça sert d'appeler le truc «école» ou «nouvelle école architecture», pourquoi encore utiliser ce vieux mot d'«école»- c'est justement pour introduire, accepter, expliciter la situation pédagogique disons donc, où il y a quelque chose entre étudiants et une sorte de prof, maître euh... bla-bla-bla; mais qui pour moi, parle plutôt ou seulement de l'impossibilité. Et pour comprendre moi j'ai pas de meilleur exemple que Marguerite Duras qui écrit toujours, non pas toujours, **mais dans plusieurs romans elle décrit une situation entre un homme homosexuel avec une femme - souvent la femme elle est plus vieille que l'homme - et ils sont ensemble dans un espace, et là il y a un grand désir pour un contact, quoi que ce soit euh, qu'il soit corporel ou non, ça n'a pas tellement d'importance, mais donc de contact, mais ce contact n'aura jamais lieu** et elle, prend cette forme-là. Donc l'homme homosexuel et la femme qui ne vont jamais se rencontrer parce qu'il y a cette impossibilité, mais ça vaut la peine d'y écrire un livre, de décrire la situation, de... etc. Et selon moi, ce genre de situation, de, de, de...

[Il hésite, cherche ses mots]

W.C.

Je veux dire d'être confronté avec l'impossibilité du contact entre l'un et l'autre, elle est plus explicite encore dans l'éducation. C'est justement dans l'éducation que je veux dire j'ai... j'ai jamais eu tellement... j'ai toujours été convaincu que le contact était impossible, par contre j'ai jamais été confronté tellement fort que justement dans l'enseignement. C'est dans l'enseignement que ça m'a... Et donc j'allais dire c'est pas parce que c'est impossible que ça ne vaut pas la peine de le faire, ou de... d'être confronté avec, au contraire. Ça vaut la peine d'être confronté avec ça, et justement là, je crois que l'institution prend une possibilité, une double possibilité. Donc d'abord ça nous livre les profs et les étudiants, donc ceux qu'on va mettre ensemble pour expé. avoir l'expérience de l'impossibilité du contact entre eux et... mais deuxièmement, et là il y a quelque chose qui cloche, c'est que, par définition, on est dans une relation professionnelle, dans l'éducation.

qu'vous êtes bien. Mais y z'ont dit qu'ça allait se gâter pour le week-end. D'la neige a cin cent mètres. Et y z'ont fait le calcul du cumul de neige qu'est tombée c't hiver. Le cumul vous savez? Vous savez combien? Cinq cinquante! cin mètres cinquante qu'il est tombe!

Et là il y a quelque chose, qui selon moi, n'est pas... Donc justement le fait que cela soit professionnel cela fait tout éclater.

G.P. Tu veux dire que les profs en vivent quoi, c'est ça?

W.C. Comment?

G.P. Ce que tu appelles professionnel c'est que les profs vivent de ça c'est ça?

J.D.B. Mais les étudiants sont professionnels aussi.

W.C. Oui, oui oui bien sûr évidemment, et donc justement c'est autant les étudiants que les profs qui remplissent les contrats et oui... évidemment, clairement.

V.B. Il n'y a pas d'autre point qui peuvent te... parce que tu disais donc qu'il y a la question de la relation...

A.D. ... de l'impossibilité...

V.B. ... de l'impossibilité, puis il y a la relation professionnelle parce que tarifée parce qu'emploi pour les uns et euh...

A.D. ... diplôme pour les autres.

W.C. Oui et puis il y a un troisième élément qui est l'espace où ce truc va avoir lieu. Et là il y a beaucoup à dire. Donc quand c'est - j'exagère - dans une usine, c'est autre chose que dans l'espace public.

V.B. Là c'était sous un arbre...

W.C. Oui, mais euh... l'arbre en gros c'est l'archétype de l'espace public...

**Vingt d'sous! Ma foi
pt'ête bien qu'on sor-
tira de l'anonymat pour
l'été... j'ai vu qu'vous
avez r'fait l'sentier vers
l'aut' maison. J'me rap-
pelle il était tout es-
carpé, tout étroit! ah la
c'est mieux oui... Ah,
mais qu'est c'que vous
avez bossé! Cré vingt
d'saint j'en r'viens pas!**

V.B. Oui, oui oui.

W.C. Je veux dire t'as un truc qui couvre un petit peu... Et l'école c'est le bâtiment ou l'espace archétypique de l'espace public... Je veux dire le bâtiment public c'est quoi, c'est l'école, le musée, la bibliothèque qu'est ce qu'on a encore quatre ou cinq... Mais l'école c'est vraiment ça oui c'est le bâtiment - espace public. Et pas nécessairement un bâtiment.

[Silence]

V.B. Je sais pas si on peut le dire pour le... l'enseignement en Belgique qui me semble assez... Donc qu'il était peut être davantage avant les diffusions entre instituts vers les facs universitaires... Et moi par exemple ce qui me pose problème avec l'enseignement français vu globalement - je généralise - c'est quand même quelque chose qui ressemble à la reproduction des élites, une machinerie à reproduire des élites. Les relations qu'ont les enseignés et les enseignants peut être encore plus caractéristique que celle que tu décris... Donc c'est pas la question du professionnel qui pose problème, c'est... C'est d'un autre ordre et puis la nature de l'enseignement, qui renvoie directement à cette question de reproduction des élites. Alors je ne dis pas que la situation belge est de cet ordre-là, mais c'est quelque chose que je peux percevoir, ressentir, régulièrement... Si t'interroges par exemple aux étudiants qui sont mobilisés à l'origine, aux enseignants qui situent de manière globale ce qui se passe dans une faculté d'architecture ou dans un ex - institut d'architecture, on est dans ce régime-là. Enfin je ne sais pas si je me fais comprendre.

W.C. Hmm hmm.

V.B. Et ce... Cette situation conditionne bien sûr la nature des relations, les questions qui sont abordées ou non par les enseignants... Alors tu vois qu'on puisse intégrer des questions un peu

ça en fait des litres de sueurs! Pis vous en avez descendu, des cordes de bois. Et comment que vous l'descendez tout c'bois? Avec la deux cent cinq? Vous n'avez pas d'tracteur, rien? Bah mon vieux! vous êtes motivés! Pis quand est-ce qu'vous attaquez l'aut' maison?

plus subtiles qui dépassent la simple fabrication du projet qu'on rencontre souvent en France, c'est un peu l'enseignement des Beaux Arts d'une certaine manière... Mais bon tout ça ce n'est jamais que pour aménager les choses.

G.P. Oui...

V.B. Enfin à mon sens. Et donc les questions que... qu'Antoine pose renvoie aussi à ce...

G.P. Enfin pour moi il y a quand même une ambiguïté c'est que... Comment... On serait... Alors je vais essayer d'être clair... Dans une école privée, je pense que les aspects professionnels sont encore une fois la charte de l'école, je veux dire c'est encore plus clair. Pourquoi parce que l'étudiant va payer vingt-cinq ou trente mille euros par an pour pouvoir aller dans cette école; donc il y a une base contractuelle claire qui est l'engagement - fait par lui ou ses parents - de ces trente mille euros et il y a par ailleurs des moyens, dont évidemment l'école va disposer pour pouvoir rencontrer ce contrat dans les exigences qui sont formulées, c'est-à-dire c'est à peu près ce que disait VB, la formation d'une élite, sa reproduction. Donc je pense qu'on est dans un champ un peu différent... Là où nous - dans l'école publique - puisque bon même si on est dans l'université cela reste bien une école publique. Là au moment actuel, on voudrait... Évidemment on n'a pas d'étudiants qui payent puisque finalement la somme demandée est minime. On voudrait donc que cela soit accessible à tous, et en même temps, nous n'avons pas les moyens, parce que c'est une école publique qui est subventionnée par l'état, nous n'avons pas les moyens de transformer la relation et de, d'effectivement rendre les processus ouverts à tous. Puisque tout simplement on n'a pas suffisamment de gens pour mener des formules pédagogiques qui permettraient d'autres modes de rencontres. Où moi je suis d'accord avec ça c'est que je ne pense pas qu'il y ait nécessairement contact. Je ne suis même pas sûr qu'il y ait besoin qu'il y ait ce

Ah oui parc'que c'est moche là. Mais faudra pas trop l'attaquer hein! Ca va vous tomber sur la tête c't'affaire! Il faut y aller doucement vous savez. Il ne faut pas brusquer vous savez. Il ne faut pas forcer. Si on fait la course, on s'épuise. Mais en allant doucement ça fait

contact.

W.C. Oui, non, mais il y a ce désir pour. C'est bien un désir, est-ce que c'est nécessaire ou pas aucune idée, mais il y a... Il reste ce désir.

V.B. Et tu disais ce désir, qu'on aurait pu écrire un bouquin sur la question du désir même si effectivement le contact n'avait, n'a jamais lieu...

W.C. ... Oui, oui oui absolument. Eh oui et puis en plus, **donc pour parler plutôt dans des termes architecturaux, on peut penser des espaces qui pourraient mieux servir pour faire résonner ce désir.** Ça me semble important...

G.P. En tout cas il y a une chose qui me trouble très très fort, c'est que malgré les efforts - vraiment importants - que j'ai fait personnellement dans la manière dont j'ai eu d'enseigner en première année. Je ne suis jamais arrivé - c'est un échec total - [rire sarcastique] à ce que les étudiants puissent apprendre les uns des autres. Toujours le désir était dirigé vers ce que peut nous apprendre le prof et, quelles que soient les situations dans lesquelles je les ai mis - et vraiment j'ai fait beaucoup d'expériences et bon peut être que je suis nul, je suis tout à fait prêt à l'admettre - en tout cas c'est un échec: c'est-à-dire que je ne suis pas arrivé à ça. Alors évidemment, pour moi c'était un espoir terrible, d'abord c'est que, effectivement, dans, si il y avait moyen d'organiser ça, alors à ce moment-là effectivement, notre rôle devient le metteur en place des processus dans lesquels un apprentissage réellement collectif peut être réalisé. Peut être c'est un rêve idiot je n'en sais rien, mais... En tout cas, ce qui est invraisemblable c'est que, tu as cinq cents étudiants en première année, à un moment donné voilà et, au final, à la fin de l'année, tu as à peu près cinq cents projets tout à fait différents - vraiment là on est très loin d'être formaté. Et donc ça veut dire qu'il y avait je ne sais combien de possibilité d'interactions et donc d'apprentissage à cause de toutes ces différences-

quand même quelque chose. Et la famille vient vous voir? Ah oui. Et les ch'vaux ils sont ou? Ah y sont en bas? J'les ai point vus en montant. Vous avez quoi, un cheval et un âne? Un double poney, deux poneys? Ah non un cheval! ah bon c'est bien. Bah c'est bien.

là. Et ce n'est pas exploité, c'est-à-dire qu'il n'y a pas de regards, tu peux organiser tout ce que tu veux, c'est terrible... Les dispositions spatiales dans les ateliers, c'est quelque chose... Je ne vais pas me lancer là-dessus parce que sinon je suis parti pour des heures, mais vraiment, ça m'intéresse très fort de savoir comment les étudiants se positionnent dans un atelier par rapport au prof et par rapport aux autres étudiants. C'est terriblement révélateur effectivement de cet échec dont je parle, qui est que nous n'avons pas réussi, et peut être qu'effectivement c'est une question de ça, j'en sais rien.

A.D. Mais là tu touches la question de l'émancipation en fait c'est que... Les étudiants n'arrivent pas à s'émanciper, c'est toujours une sorte de... de concurrence entre eux-mêmes et toujours... Comme tu dis ils recherchent... ils ne se tournent pas entre eux-mêmes parce qu'ils se considèrent, soit supérieur à quelqu'un, parce qu'il a eu des meilleurs points, ou soit inférieur parce que... Mais en tout cas la certitude c'est qu'il y a toujours quelqu'un qui est considéré comme supérieur, et c'est le prof d'atelier, qui aura toujours une décision, et ça je l'ai senti plus encore à Barcelone où j'étais en Erasmus où là ton projet, et bien tu présentes ton plan et là ton prof il ne te pose pas de questions, il prend son calque et il dessine, il corrige.

G.P. Oui il dessine oui, j'imagine...

V.B. Avec un certain brio d'ailleurs...

A.D. Ah oui là par contre... Bien sûr qu'il dessine très bien, ça fait bien plus longtemps qu'il dessine des plans... C'est un problème qui me semble assez...

V.B. ... Oui et l'émancipation elle renvoie à une question de désir aussi, s'il n'y a pas de désir d'émancipation, même si tu es là pour jouer le jeu académique...

**Y doit s'sentir un peu
seul vot' cheval. Ah oui
ce s'rait mieux. Allez je
n'vais pas vous embêter
plus longtemps. J're-
pass'rai a l'automne, ou
peut être bien c't'été. al-
lez et j'referme la porte
des ch'vaux en r'des-
cendant. Ah oui. Pour
pas qu'ils s'échappent.**

[à W.C.]:

G.P. ... Bon... Je ne veux pas... Mais quand tu prends ta tronçonneuse, avec une certaine dextérité quand on voit le résultat, il est évident que celui qui te regarde, que celui ou celle qui te regarde est en train d'apprendre...

W.C. Hmm... J'étais en train de réfléchir... Je ne suis pas... Je suis en train de réfléchir... Déjà non, ils n'apprennent pas grand-chose, je crois, en tout cas c'est pas dans le but du jeu, aussi je crois qu'ils n'apprennent pas grand-chose déjà, et probablement qu'il n'y pas de désir d'apprendre, ou de... pas tellement en tout cas. Mais si moi j'étais en train d'hésiter quand tu décris donc cette situation: «pourquoi est ce qu'ils n'apprennent pas entre eux, ou l'un de l'autre», c'est en tout cas en étant ici, que moi j'ai appris beaucoup plus d'eux, donc disons, étudiants. Et Antoine n'est pas le meilleur étudiant, là, parce que le meilleur étudiant était ici... Des jeunes criminels: délinquants. Et chaque fois, quand moi je disais à eux, que je trouvais les mots, en français ou en flamand peu importe: «t'aurais du ou fallait mieux faire»... Chaque fois, chaque fois ça ça m'est arrivé que «Wim, t'es bien en train d'expliquer les choses comme toi tu devrais le faire, et pas eux». Donc moi je disais: «t'aurais dû faire ça» et c'est à moi que tu le dis. Et ça, c'est une chose, et deuxièmement, quand j'ai appris des choses ici, c'est justement à eux. C'est un gars comme Nick, que t'as connu Antoine, et puis comme Floyd qui m'a appris plein de choses.

G.P. Qui t'ont appris à toi tu veux dire...

W.C. ... Oui...

G.P. ... Oui.

W.C. C'est eux qui ont appris à moi. Et eux, évidemment quand

**Alors voyons voir la
deux cent cinq, qu'est
c'que vous lui avez en-
core fait comme mi-
sère? C'est quoi l'souci?
L'embrayage? On va re-
garder ça. Laissez moi
voir deux minutes. Elle
patine entre la troi-
sième et la quatrième
c'est ça? En montée
hein? Quand ça monte**

il y a des groupes - j'essaie vraiment d'éviter d'avoir des groupes de jeunes, ça m'intéresse pas plus que ça, au contraire je trouve ça plutôt problématique —, mais en relation un avec moi, c'est plutôt moi qui apprends. Et c'est pas le but du jeu, je veux dire ça me tombe dessus, parce que ce n'est pas agréable du tout. Euh... C'est vachement chiant. Mais ça m'arrive tout le temps...

V.B. ... Oui, ceci dit quand tu dis qu'Antoine n'apprend rien...

W.C. ... Oui, oui oui là j'exagère...

J.D.B. ... Si toi-même tu acceptes, d'apprendre ou de reconnaître que tu appris, il est aussi possible d'accepter que ce soit dans l'autre sens.

W.C. Oui, mais quand tu... tu m'dis «qu'est ce que t'as appris à l'école», je veux dire... écrire, c'est tout.

[Silence]

V.B. T'as appris à compter aussi non?

W.C. Non! Ca je savais faire déjà...

A.D. Ah oui quand tu piquais de l'argent...

W.C. Écrire, c'est la seule chose.

G.P. Ça me fait penser aussi, ça va faire plaisir à Antoine, quand il dit qu'il remet en cause ce système de TFE... C'est l'occasion d'une écriture, et là où je suis d'accord avec lui c'est que cette occasion aurait dû avoir lieu dès la première année... Et... Mais moi je suis... Bon, d'abord ce que je dis c'est pas que le... que le... Le maître apprenne de ceux qui sont avec lui, moi je parle de voir, est

**elle patine? D'accord,
oui c'est sans doute ça,
c'est l'embrayage qu'est
foutu. Oh nan c'est
pas bon ça! C'est pas
c'qu'on veut entendre
nan... C'est le début
de la fin l'embrayage
vous savez! Et comment
vous l'avez senti? De-
puis quand vous avez ce
problème? Haha vous**

ce qu'il y a des circonstances dans lesquelles des gens qui sont dans la même situation, des apprentis, bon voilà peuvent apprendre les uns des autres, bon, c'est-à-dire partager une forme d'apprentissage. Et alors, la question... Moi je crois que lorsque tout simplement on regarde quelqu'un qui fait les choses avec une certaine attention, et donc une certaine précision, c'est-à-dire que les gestes peuvent être compris - dans leur raison d'être - je pense qu'il y a effectivement un apprentissage. Moi j'ai rarement...

W.C. ... Là on est encore selon moi dans le... le film des frères Dardenne, etc. C'est ça. Je veux dire là il y a le type qui maîtrise le matériel, qui a... qui sent bien le bois, etc. Mais on est dans l'apprentissage et il y a quand même le projet qui entre dedans. Quand moi j'apprends, **quand c'est Floyd - le jeune Tzigane qui est là - qui m'apprend des choses contre ma volonté, il n'y a pas de projet.** C'était pas dans le but du jeu que moi j'apprenne de lui. Ça me tombe dessus. C'est pas un projet.

G.P. Mais moi je ne crois pas que je parle d'un projet du tout... Je m'dis simplement si tu regardes tu peux très bien apprendre sans avoir de projet d'avoir appris ce que tu viens d'apprendre... Simplement tu peux être... Moi en tout cas j'ai été apprenti maçon dès l'âge de quatorze ans, bien avant de commencer l'architecture... Et je l'ai fait vraiment - bon quand j'avais quatorze ans on ne parlait pas beaucoup de pédagogie - donc j'ai commencé à la base...

W.C. Oui oui...

G.P. Tu fais le mortier et puis tu peux aller le porter, à ce moment-là tu peux regarder comment le type maçonne jusqu'à ce qu'il te demande le mortier suivant, simplement pour dire qu'il y a effectivement, il y a en tout cas un contexte qui - un contexte de travail, c'est-à-dire donc comment il place son coin pour fendre, tout - forcément moi j'ai pas appris à tenir une truelle par moi-même, j'ai du

débardez avec? C'est pas vrai? Vous sortez des mèt'es cubes de sapin avec ça? Ah nan ça c'est le moins qu'on puisse dire bon dieu! C'est loin d'être adapté ça nan! Ca c'est sur c'est pas vraiment adapté! Mais c'est là qu'il va falloir prendre une décision. Pac'que moi

forcément l'apprendre en voyant quelqu'un d'autre utiliser la truelle, bon.

VB. Et si on revient à ce qui nous intéresse ici, quand on lit ou quand on écoute Antoine, euh... quelque part tu n'es pas loin Wim...

WC. Oui, oui oui ça je peux imaginer oui...

VB. ... Manifestement il a fait siennes tes idées, peut être pas toutes...

A.D. ... Moi je me souviens très bien cette journée, bon c'était en première année, je t'avais demandé Wim «mais toi qu'est ce que tu fais finalement en architecture», on avait pris cette matinée ou t'expliquais ce que t'avais fait, et ce moment là ça m'a touché d'une manière ou d'une autre et...

VB. ... Et il t'arrive encore de prononcer les termes que tu as entendus ce jour-là...

A.D. ... Oui, oui c'est sûr.

VB. Quand tu dis que tu es confiant des moyens de ta discipline, ou confiant dans les moyens de ta discipline, c'était quelque chose que tu as déjà entendu quelque part... Donc tu vois, et je ne sais pas comment les choses se sont passées, quelle alchimie ou le...

A.D. ... Je crois que c'est justement la question du désir, ou du contact qui s'établit à un moment... je ne sais pas... Enfin je me souviens très bien j'avais fait une fête la veille - nuit blanche - j'arrivais dans son bureau, il m'a montré des trucs et c'était un peu... Surréaliste... Moi j'étais en première année je sortais d'un projet de marionnettes qu'est ce que tu voulais que je fasse euh... je crois que

**j'veux bien vous l'faire
si vous voulez, c'est pas
un souci... Mais faut
voir avec les autres ré-
parations combien ça
va coûter... P'têt'e que
pour le même prix vous
en trouv'ez une autre.
Surtout si le moteur n'a
que cinquante mille...
Jamais vous en trouve-
rez une comme ça! Cin-**

c'est ça...

[G.P. ricane.]

V.B. Mais donc qu'on le veuille ou non il y a eu quelque chose qui ressemble à... à un passage, une transmission, un apprentissage... Même si ce n'est pas le geste...

W.C. ... hmm hmm

V.B. Wim se pose la question...

W.C. ... Oui, oui oui, de quelque façon ou sans raison certainement il y a quelque chose qui est arrivé bien loin avant d'être là ensemble pendant un bon moment, entre Antoine et moi, oui, et ça l'a influencé les trucs que j'ai faits OK, bon... Et je veux dire, je suis convaincu que c'est vrai, que c'est juste...

[Silence]

W.C. ... hmmm... Mais ça prouve plutôt que ce désir de contact existe. Beaucoup moins qu'il y aura eu à certains moments... enfin ce contact. Le contact ne s'est pas fait - je veux dire, on aimerait bien —, mais ça ne s'est pas fait.

A.D. Ouais, c'est ça.

W.C. Je veux dire, donc il fait tout, lui, pour comprendre, moi je vais faire pas mal pour être là quand lui il est là, etc. il y a... du temps, etc. Mais... On n'arrive pas. C'est pas parce qu'il connaît en gros les projets que j'ai faits, c'est pas parce qu'il s'est intéressé pour ce que j'ai écrit que le contact se soit établi. Et puis ce n'est même pas parce qu'il a appris à mettre le coin pour fendre du bois... Ou des trucs comme ça... Qu'il a très vite compris comment ça marchait...

**quante mille c'est neuf
ou tout comme! On
va faire les réparations
hein. D't'façon pour la
contrevisite vous s'rez
bon sans l'embrayage. Il
vous donn'ra le contrôle
sans souci. Pis après
c'est bon pour deux ans
d'plus. Encore deux
années de débardage
devant vous, vous en**

Oui c'est peut-être parce que moi j'étais là, mais ça aurait pu être n'importe qui qui est dans le coin qui sait fendre du bois...

G.P. ... Oui oui bien sûr oui...

A.D. ... J'ai l'impression aussi que ce moment de contact... Où ça rapproche le plus, c'est pas du tout justement quand on parle d'architecture, ou d'une discipline commune, mais... Je sais pas je me rappelle d'un coup **on était dans le pré on venait d'abattre trois-quatre sapins on mangeait une orange à neuf heures du soir quand la nuit commençait à tomber parce que toi t'avais plus de bras pour tronçonner et moi plus de jambes pour tirer les branches et là on regardait**, je ne sais pas, c'était beau... C'est pas un moment de contact - il n'y a pas contact - mais il y a un moment en tout cas qui...

W.C. ... Oui, mais ce genre de contact, selon moi, c'est beaucoup plus lié à..., déjà à être ensemble et dans un espace assez défini et un espace trois dimensionnel.

G.P. Bien sûr, mais... Et c'est aussi lié à l'expérience de l'épuisement.

W.C. Oui, oui justement parce que oui ce genre de contact se cherche justement dans le «trop», en faisant trop.

G.P. Et il cherche cette expérience... d'un être ensemble, aussi parce qu'il partage ça, bon... D'être, de travailler pour un espace public...

W.C. ... Oui... oui, oui oui.

G.P. ... Et là... Il y a un truc qui m'va pas. C'est que... Bon, on a parlé... t'as parlé du désir, de l'impossibilité du contact, et ce qu'il y a c'est que... Donc moi j'ai parlé de la possibilité de se faire

**avez de la chance hein!
Nan mais pour le prix
vous en auriez trouvé
une pourrie, trouée de
tous les côtés qui n'au-
rait jamais passé le
contrôle... Ca n vaut
pas la peine, elle est
neuve! Quoi sur un ter-
rain en pente en plus?
Quatre ans que vous
débardez avec ça sur un**

se rencontrer les étudiants et en même temps nous on a glissé très vite sur les conditions dans lesquelles le désir pouvait être explicite, c'est-à-dire les conditions où il y a un maître et un apprenti ou un maître et une apprentie, bon en tout cas il y a un peu une relation de personne. Et donc, effectivement lorsqu'il y a une relation, où il peut y avoir concurrence sur le désir, c'est-à-dire tout simplement l'enjeu n'est pas seulement de rencontrer, mais d'être le seul ou le premier à rencontrer, effectivement à maintenir le contact alors à ce moment-là ça change à un moment donné complètement la donne; et c'est pour ça que, moi, personnellement je voudrais effectivement que là... la relation interpersonnelle dans l'apprentissage de l'architecture n'existe pas. Idéalement, je pense qu'il faudrait que la... la relation interpersonnelle, n'existe pas entre les profs et les étudiants.

W.C. Là, il y a quelque chose comme ça qui... qui m'échappe... Non dans les deux trois dernières phrases là...

G.P. Donc il me semble plus intéressant - mais comme bon de nouveau c'est un sujet que je pense quasiment seul parce qu'à chaque fois que j'en parle à d'autres ils ne sont pas d'accord avec moi —, mais je pense que... donc la relation interpersonnelle, ou la possibilité d'une relation interpersonnelle, ou le mythe, le désir qui touche cette relation - **la possibilité d'une relation interpersonnelle entre maître et apprenti dans l'apprentissage de l'architecture - je pense qu'effectivement ça ne va pas.**

W.C. Ca ne va pas c'est-à-dire?

G.P. Non ça ne va pas c'est-à-dire... C'est un écueil... C'est quelque chose qui empêche effectivement l'apprentissage de l'architecture de se faire vraiment. Parce que je crois que... tout simplement il n'y a pas besoin de ça. Que ça n'existe pas ailleurs, je veux dire dans le monde professionnel il n'y a pas ça. C'est-à-dire il n'y a pas... T'es... T'es pas confronté je veux dire dans un bureau ou quoi

terrain en pente? Ca elle y aime pas hein! Ca fait quatre ans qu'vous la malmenez comme ça et vous avez jamais eu de réparations dessus? Ah nan mais il faut les faire alors. On va les faire. Le prix hmmm... Vous me rappelez à dix huit heures, j'vais d'mander à ma sœur de regar-

t'as pas cette relation comme ça interpersonnelle à deux...

[Silence - autour de la table, on hésite.]

A.D. Enfin... Je crois peut être comprendre ce que tu veux dire, mais... Ca voudrait dire que... l'apprentissage serait lié à la seule volonté de ceux qui ont envie d'apprendre et que...

G.P. ... Non à des contextes, à des contextes dans lesquels les conditions de l'apprentissage pourraient être un peu explicites. Je reviens avec mon exemple de Wim qui... qui tronçonne; et bien c'est en étant... En voyant ça... En étant simple spectateur de ça que tu vois qu'effectivement il y a... qu'il y a des gestuelles, qu'il y a des précautions, qu'il y a la gestion d'une énergie, qu'il y a la gestion d'une précision, qu'il y a une relation forte à... à... à la matière et tout ça, et puis tu vois effectivement un contexte de faire les choses, et que peut être, alors à ce moment-là effectivement, à un moment, si tu comprends ce contexte tu pourras toi-même à un moment donné imaginer faire l'expérience...

M.A.B. J'ai juste une question: quand tu parlais du coup de contexte inter... Enfin de relation interpersonnelle...

G.P. ... Oui...

M.A.B. ... Ça veut dire donc ça élimine le fait qu'il y ait le désir que le maître apprenne à l'apprenti du coup tout le désir... Ça vient que dans un sens... Pas dans l'autre...

G.P. Non, ça ne change absolument pas le désir puisque le désir il peut très bien rester là simplement...

M.A.B. ... Enfin j'ai du mal comprendre alors qu'est-ce que...

**der pour commander
l'embrayage. Rappe-
lez à dix huit... Il est
quelle heure là? Vingt
Dieux déjà cinq heure
et d'mi? Faut qu'j'aille
finir la quatre L, ap-
pelez moi à dix huit.**

**Tu sais ou ça va les
chemins là-haut? Tu sais
si ça va à Saint Claude?**

G.P. ... Non c'est-à-dire que... de ne pas compter sur un moment donné l'avis du maître, la sanction du maître...

M.A.B. ... Ah, oui...

A.D. Ça voudrait dire qu'il doit disparaître ou je crois que son rôle... que son rôle doit changer alors?

G.P. Je crois qu'il pourrait être là pour simplement établir ou... et là...

J.D.B. ... Écoute, non non ça me fait penser à ce que Wim disait, donc les deux comparaisons que tu faisais...

W.C. Hmm, hmm...

J.D.B. ... Sur le cadre professionnel et l'impossibilité concernant cette relation du jeune homosexuel avec...

G.P. ... De l'homme homosexuel.

JDB, Oui de l'homme homosexuel - pas du jeune homosexuel - avec la femme; et toi tu es plutôt dans la position...

[Il hésite]

J.D.B. Oui, de dire que le maître a un savoir, mais qu'il peut le transmettre, mais donc... Si - parcequ'il le montre: il a une expertise...

G.P. ... Ah oui, oui oui oui tout à fait, bien sûr, c'est vrai, c'est vrai.

W.C. Mais donc dans... dans cette... Nouvelle Ecole Architec-

Et y a quoi là haut? Si j'tourne pas à droite y a quoi là haut? Ah ouai ouai parc'que là on a fait un bon tour. Nan on s'est garé en bas en voiture. J'suis d'saint claude moi t'as vu. On a bien dû faire cinq bornes en marchant là! On a fait un bon tour t'as vu! Parc'que

ture, la première idée, etc. Je dis il y a les «docent» étudiants qui sont montés en haut, etc. Donc c'est une sorte d'appel pour une position non-professionnelle en tout cas... Mais... Je crois que je vais même refuser le mot «docent» étudiants, en tout cas ma position à moi ce n'est pas d'être maître ou «docent» ou... Non, non «docent»; qu'est ce qu'on dit en français...?

V.B. Enseignant?

W.C. Enseignant oui... Non; mais justement dans l'école, je suis justement le concierge disons encore pour utiliser le mot français. Qu'est-ce qu'il a à montrer de... il n'a pas de capacités, ce n'est pas un électricien, c'est pas un chauffagiste, parce que quand le chauffage ne marche pas il va chipoter un petit peu et peut être ça marche, mais souvent pas, et c'est lui qui va téléphoner pour... Il n'a rien à prouver, ou à montrer, ou à... à des élèves. Par contre oui... Il est toujours là. Et très souvent, surtout à l'époque, c'étaient des gars qui n'étaient pas du tout professionnels, mais qui étaient là, dans les écoles catholiques, etc. Qui n'avaient pas de parents, qui étaient là très jeunes, et qui restaient là pour la vie. Et qui ne fonctionnaient pas de huit à cinq, non, tout le temps, ils étaient là, ils avaient à manger là... C'est tout. Et c'est... Oui, c'est cette position que moi je prends dans cette Nouvelle Ecole Architecture, pas «de» Architecture.

V.B. Oui... Mais ce n'est pas celle que l'on mesure... Dans votre cas précis. Tu n'as pas eu le rôle de concierge dans lequel... Ce n'est pas un jugement de... Ou une appréciation, mais...

W.C. Non... Je suis parti... À un moment je suis parti - je ne sais pas si ça vaut la peine d'expliquer —, mais, mais en tout cas je suis parti et puis il y avait Antoine qui était encore là, je sais pas je suis parti en Belgique et puis... **J'envoyais un mail ou un texto je ne sais pas et puis je l'appelais «janitor ad-interim»;** donc qu'il... Qu'il prenait un peu le rôle que moi je prends là... Pour, pour justement

**tu fais quoi toi là? T'es
du coin? Mais y a rien
à faire ici! Tu bosses
là? Ah on est chez toi
là? Le terrain est à toi?
Ah et c'est d'ta famille?
Alors c'est un ami?
Pac'que vous habitez
là alors? Un refuge? Ja-
mais entendu parler
d'un refuge ici! C'est un
chalet? Ah alors vous**

faire la gestion du truc, mais donc il y avait d'autres personnes qui courraient dans la maison et qui, qui... Mais... En tout cas je suis très très sûr que c'était très rare qu'on était dans une relation enseignant - étudiant, ça n'a pas été...

J.D.B. Oui, justement moi c'est en ça que... Et pour reprendre justement les... Les trois caractéristiques que tu évoquais, donc c'est l'impossibilité, le rapport non professionnel et puis les caractéristiques du lieu...

WC ... hmm, hmm...

J.D.B. À plusieurs reprises vous avez pris, l'un ou l'autre ce lieu comme étant l'élément essentiel, pour moi à mon avis c'est aussi l'élément le plus problématique, parce que les deux autres j'ai l'impression qu'il est possible de les... de les évacuer... Enfin ou en tout cas de manière interpersonnelle en fonction de qui on est, qu'on ait le statut d'étudiant, qu'on ait le statut d'enseignant, il y a moyen de l'évacuer. Si je reprends ta dé... Et là justement ça fait une demi-heure que je suis en train de réfléchir en me disant comment je me positionne: en tant qu'homo, en tant que vieille femme... Et en fait, très honnêtement, je pense que, et là c'est de la manière dont je vis... Alors que ce soit quand... peut-être pas quand j'avais le statut d'étudiant, peut être à partir du moment où j'étais assistant... Si dans ce... cette... histoire entre cette femme d'âge mûr...

WC ... hmm...

J.D.B. ... J'avais à me situer je me mettrais bien du côté... On va dire, du jeune homme...

WC ... hmm, hmm...

J.D.B. ... Mais je ne serais pas homo je serais bi...

habitez là? Mais y a rien ici! Et y t'payes pour travailler? Mais c'est un ami alors? Ah mais c'est comme une sorte de stage alors. T'es une sorte de bûch'ron quoi. Pis donc pour aller à votre maison c'est par où? Ah ouai faut continuer tout droit. Pac'que la maison qu'on a vu

W.C. ... hmm, hmm...

J.D.B. Ou éventuellement je me considérerais comme une lesbienne comme les autres,

W.C. ... hmm, hmm...

J.D.B. ... C'est-à-dire avec l'impossibilité ou une indifférence,

W.C. ... hmm,hmm...

J.D.B. ... Avec la femme qui est en face, ou d'une similitude. Et donc, dans le rapport à l'étudiant, en tant que... assistant, enseignant, etc. C'est dans ce rapport-là, c'est à un moment, il y a pas de, il n'y a pas d'expertise, donc, je n'ai pas l'impression d'avoir un savoir à transmettre, c'est une situation dans laquelle l'échange il est... Je ne sais pas il est entre guillemets à parts égales, alors parfois, de manière volontaire ou involontaire, de manière fortuite, il y en a un qui prend le pas sur l'autre et c'est vrai que tu es plutôt... Tu peux être surpris de ce que tu apprends en face, et donc espérer que les élèves seront surpris de ce qu'ils apprennent par la situation, et dans le cadre - et pour reprendre la question de cette relation professionnelle qui pose problème - l'engagement dans une école publique si on veut, a cet avantage, enfin, en tout cas dans la manière dont moi je l'ai envisagé, c'est qu'il y a effectivement ce qui relève du... C'est... Comment ça s'appelle...

G.P. ... Pour l'inscription?

J.D.B. Non, ce projet de salaire universel... D'avoir le même salaire pour tous... Ça relève d'un engagement dans le public, dans le service public et puis pour le reste, ce n'est que de la passion et de l'engagement. Et tant qu'il y aura ça je le ferai, le jour où il n'y aura

**là où qu'y a le cheval
c'est pas là nan? Et la
c'est quoi? C'est la mai-
son du ch'val? Pac'que
ça m'avait l'air aban-
donné. Et vous la lais-
sez comme ça? Ah oui
pac' que ça va s'écrou-
ler là. Et donc pour al-
ler à votre maison faut
continuer tout droit.
C'est loin? Ah ouai**

plus ce désir de... enfin c'est, c'est pas une transmission de savoir, c'est pas une volonté de gagner... Non.

G.P. Oui, bien sûr, évidemment, c'est pas un...

J.D.B. ... Et entre autres et là c'est peut être lié à mon parcours, c'est que j'ai... j'ai jamais quitté l'école...

W.C. ... hmm, hmm; hmm, hmm...

J.D.B. ... J'étais étudiant, trois mois plus tard, enfin... J'ai terminé et trois mois plus tard j'étais enseignant. Et donc ça c'est continué comme ça. Et donc je trouve que ces deux éléments, cette impossibilité que tu évoquais, et cette idée contractuelle ou professionnelle, je pense que dans... Dans une meilleure situation, s'il y a une forme de... d'engagement et d'intérêt de part et d'autre enfin ou... Des personnes qui sont autour de la table, il y a moyen de les évacuer, enfin il y a moyen de déplacer ces problèmes-là; par contre le lieu, lui, induit cette étiquette, enfin induit l'étiquette du... enfin lui il est enseignant, lui il est étudiant, lui il est moins... Avec encore des ambiguïtés, c'est que, enfin plus maintenant, peut être, mais pendant tout un temps - et Vincent l'a vécu encore plus longtemps que moi - c'est qu'on pouvait croiser quelqu'un dans les couloirs qui te demandait «t'es en quelle année toi?» et on pouvait discuter dans un premier temps alors que, la personne en face de toi croyait que t'étais étudiant comme lui et...

W.C. ...hmm, hmm...

J.D.B. ... Et, en vérité deux ans plus tard, tu allais être... Enfin il allait voir que tu ne l'étais plus, quoi.

[Silence, quelqu'un renifle]

**mais ça monte. Nan
mais là on retournait
à la voiture. On a déjà
assez marché. Pis elle
est fatiguée. Mais on
r'viendra pac'que c'est
beau comme endroit
là. Pis sous les arbres
on est au frais. Allez
bon on y va on va te
laisser. Bon courage
en tout cas. Mais on**

W.C. ...hmm, hmm... Sur le lieu il y a encore deux trois choses à dire...

J.D.B. ... Oui, oui sur le lieu ouais...

W.C. ... Et puis quand même je dois dire que... Quand Vincent il décrit que... qu'il lit à travers les mots que écrit ou dit Antoine qu'il voit moi ou des... Je crois être vraiment honnête quand je dis que... J'ai pas eu... En tout cas pas pendant qu'il était là... Le désir pour convaincre ou transmettre ou... quoi que ce soit, mais vraiment pas...

G.P. ... Ah oui... oui, oui.

W.C. ... Je crois pas avoir eu ce désir. Peut être je sais pas, je ne lui ai quand même jamais demandé, peut être que lui avait une sorte de désir d'apprendre... Mais... Je ne suis pas trop convaincu, mais... mais, hmm... Ça et puis sur le lieu... Il y a quand même quelque chose, parce que je trouvais l'exemple qu'il donnait pas trop mal, donc euh... Une journée de travail on est épuisé et puis tu manges quelque chose en vitesse et puis tu regardes et il y a...

[Il hésite longuement, quelqu'un renifle]

W.C. Ca ce... Ca ce sont vraiment des moments qui entretiennent le désir. Et, ces moments, oui c'est comme tu dis c'est lié par exemple à l'épuisement, ça joue et c'est très important quand tu.. selon moi quand moi je veux décrire ce que j'entends entre Ecole ou Nouvelle Ecole Architecture, etc. Mais il y a aussi justement des lieux et en plus ce sont des lieux, des endroits, des espaces qu'on est en train de faire. Et pas des endroits que... Je sais pas. En tout cas les lieux là où... **Là où le Lynx chie, tu peux t'asseoir - t'es bien.** Je veux dire il ne va pas le faire comme ça, il va le faire pour... parce que ce sont des lieux presque... Tu pourrais dire des lieux sacrés. Des lieux

r'viendra. Allez salut.

**Mooorgen. La nuit
c'était comment? Oui
ça donnait bien. Je
dois dire que je l'ai en-
tendu fort aussi. Selon
moi c'est la fonte. Par-
cequ'hier il ne pleu-
vait pas. Ca fond plus
haut. C'est pour ça
qu'il y a autant de dé-**

où il y a... et pas... Je ne peux pas te dire, mais...

[Silence - Lourd]

W.C.

Et puis ce genre de lieux on peut faire. Et par exemple, moi - et c'est une projection, moi j'ai jamais rien eu d'idées ou de projets ou de dessins —, mais par exemple cette salle-là, c'est un lieu où il y a plein de choses qui me passe dans la tête, mais je connais des lieux complètement à l'extérieur, dans le bois, avec une vue, ou avec sans vue ou avec un gros arbre je ne sais pas. Ce lieu... Ce, ce... Le lieu où le désir... Je ne sais pas... C'est dans l'espace quoi. Je veux dire que c'est très flou ce que je dis, mais, des lieux qui sont... Adaptés parce qu'ils ne sont pas conçus pour, mais bon... On les découvre, on les trouve où on voit deux trois choses qui arrivent à différentes personnes, donc, des lieux où on a quelque chose en commun, en commun. Et probablement que ce qu'on a en commun c'est le désir. C'est pas le contact, parce que là on n'arrive pas, mais c'est le désir pour. Et ça on l'a en commun.

[De nouveau, silence]

W.C.

Et c'est justement en faisant des endroits, je veux dire, quand on a trouvé un endroit pour poser un marteau disons, que le marteau trouve sa place... Et donc ce sont des endroits qui hop... qui tombent de haut... Et... déjà moi... Et lui, on sait l'endroit, quand on parle de marteau on sait... On l'a... Et là on rencontre tout de suite ce marteau et le lieu qu'il a trouvé. Mais on peut avoir des lieux qui sont quand même beaucoup mieux adaptés, ou qui sont plus forts ou qui sont beaucoup mieux encore que cet endroit où il y a le marteau. Mais ce lieu on l'a en commun. Et puis oui... Légalement moi je suis propriétaire de... Et puis c'est pas moi c'est ma femme... Et il y a quatre choses à dire et... ça ne vaut rien, mais... C'est les gens qui sont dans l'espace qui s'en servent et puis...

bit. C'est bien souvent que je ne dors pas quand c'est comme ça. Et t'as entendu la chouette? Non non sers toi je vais en refaire. En tout cas je crois qu'on a meilleur temps de continuer le travail dans le champ de Marenngo. Ca a déjà bien changé oui. On a bien

V.B. Et quand tu parles de l'importance du lieu, c'est quand même une lecture très personnelle, des choses. La plupart de tes contemporains sont relativement indifférents...

W.C. ... Oui... Oui. Mais d'un autre côté **c'est quand même bizarre le paquet de monde qui passe en bas** hein...

G.P. ... En bas c'est..?

W.C. ... Ici.

G.P. Ah ici, oui.

W.C. Je veux dire, j'ai eu un bureau dans le Jura, pendant huit ans dans le Jura, OK bon, Antoine explique qu'il est passé là-bas, mais c'était plutôt parce qu'il connaissait Wolf, il connaissait Lulu, etc. Et puis ils se connaissaient, comme ça... Mais pour le reste moi je n'ai jamais eu autant de monde dans l'Atelier... Ça aurait pu être possible de venir, donc c'était pas pour moi qu'ils viennent, c'est... Je sais pas, je veux pas dire le lieu, ou pour ce qui se passe ou... Mais c'est pas pour moi, parce que sinon ils seraient venus dans mon atelier dans le Jura.

G.P. Hmm hmm, oui, oui...

W.C. Mais ici, ils viennent et, pour une manière ou autre, le lieu peut accueillir ce monde - pas dans le sens qu'ils peuvent dormir, et qu'ils peuvent manger —, mais... bon... Les portes sont, d'une manière ou autre quand même bien plus ouvertes que dans mon atelier à moi.

V.B. Je parlais de la plupart de tes contemporains - qui ne sont pas nécessairement les gens que tu...

**bossé avec Vincent.
C'était étonnant de voir
comment il bougeait
dans le bois. Moi ça
m'étonne quand même
toujours. Il y a des gens
qui trouvent tout de
suite où se mettre, et
puis d'autres ça ne va
pas. Je veux dire regarde
Marie Astrid elle bou-
geait comme fou, c'était**

W.C. ... Oui, mais donc là, ça reste quand même bizarre qu'il y a cet afflux de gens qui viennent un peu de partout, qu'ils prennent le temps de venir et puis, pour faire quoi, pour bosser, etc. C'est quand même bizarre... Et c'est... Ce... Ce sont certainement des exceptions quand tu regardes dans la société en général, mais il y en a quand même plus que deux ou trois...

J.D.B. Mais c'est aussi, la compréhension et l'incompréhension qu'ils ont - qu'on a - de la manière dont tu l'as défini ici aussi: à partir du moment où tu l'as identifié comme un refuge, avec cette aspiration aussi à l'espace public, il est, a priori, plus accueillant pour monsieur et madame... Enfin pour n'importe qui que ton bureau qui est défini comme le bureau de ...

W.C. ... Oui, mais donc il y a quand même beaucoup de monde qui répondent à ça... euh qui répondent... Oui, qui répondent à ça... Par exemple les p'tites vieilles dames qui viennent là pour boire leur café depuis St Claude et qui reviennent... Eux... Elles n'ont jamais entendu parler de refuge et de... d'espace public et de tout ce bazar autour de ça...

V.B. ... hmm, hmm, hmm, oui, oui.

W.C. ... Non. D'une manière ou autre eux ils lisent l'espace et puis...

G.P. ... hmm, hmm, oui...

W.C. ... Et puis ils disent... Oui... Là on va.

G.P. Parce qu'ils n'en ont jamais été chassés, on a pas comment... Retiré violemment les traces de leur dernier passage, parce qu'il y a une concurrence qui s'établit à partir de tout simplement, effectivement, des choses comme ça...

étonnant oui. Oui il bougeait bien aussi. Mais les gens viennent assez mâl équipé. C'est toujours drôle de les voir venir avec leurs habits de la ville. Et les habits décathlon c'est pire oui! Et je dois appeler Jean Marc pour savoir s'ils veulent bien venir avec le treuil. On

V.B. ... Et puis il y a une charge, il y a une histoire...

G.P. ... Oui aussi... Il y a aussi une histoire du lieu.

W.C. Hmm hmm...

G.P. Mais donc, je voulais juste revenir sur l'histoire de... Des conditions d'apprentissage... Parce que... donc, d'abord je vais me faire mal comprendre, mais ça ce n'est pas très grave... Mais, mais surtout il y a un rapport avec effectivement l'histoire de paroles... Donc, quand je dis que le... Le... Prof, appelons ça comme ça, on peut effectivement... Enfin je le vois plutôt dans le rôle d'établir les conditions d'apprentissage, plutôt que de lui-même être engagé à vivre cet apprentissage et que je prends l'exemple de toi avec la tronçonneuse, c'est simplement pour dire que, il y a un moment, il y a... Les conditions d'apprentissage sont l'attention, la précision, le truc là, ce sont des gestes; ça peut être à un moment donné lorsque quelqu'un... lorsque tu parles...

W.C. ... hmm, hmm...

G.P. ... À quelqu'un qui est à côté de toi et que tu lui dis... Et que tu... Tu parles, même pas tu lui dis: tu parles des raisons que tu as par exemple de couper cet arbre ou bien de... Tu n'es pas... Il n'y a pas de nécessité qu'il ait à faire siennes tes paroles, donc qu'il les... qu'il les reproduise, il n'y a même pas de nécessité qu'il adhère pour peu que... qu'il comprenne que, ce que tu dis a des raisons très précises, et qu'ils comprennent qu'il y a des raisons très précises et c'est justement ça qui est... Qui à mon avis est une des conditions d'apprentissage; quand... s'il y a moyen à un moment qu'on établisse des contextes dans lesquels on ne laisse pas dire n'importe quoi sur l'Architecture, hein bon... Et qu'on essaye que les étudiants eux-mêmes essaient de la comprendre dans, dans... avec précision, et bien je pense qu'on crée des conditions d'apprentissage effectivement

doit juste faire un peu plus propre. Dégager ce qu'il y a aux alentours. Il reste encore deux trois charmes que j'aimerais bien voir par terre. Mais je les débite et je crois qu'on peut les stocker en bas contre des arbres. Et quand il y a un peu plus de monde ou quoi on les

de l'Architecture, sans qu'il y ait nécessairement contact, rupture du désir et relation interpersonnelle: ce n'est pas toi qui dit à un étudiant ce qu'est l'architecture simplement tu parles des conditions dans lesquelles il y a moyen de le mettre. C'est tout à fait différent. Et là je pense qu'effectivement **les métiers ont effectivement cette valeur de, de, de pouvoir montrer les conditions d'apprentissage.**

W.C. Oui... Justement moi je ne suis pas bûcheron. Je veux dire, j'utilise beaucoup la tronçonneuse par exemple, mais je ne suis pas du tout bûcheron: quand je suis à côté d'un bûcheron moi je suis gêné.

G.P. Oui, oui ça je peux imaginer oui...

W.C. Je suis un petit, petit...

G.P. ... Mais c'est quand même toi qui as... qui... tes arbres, il y a quelqu'un d'autre qui vient les couper ou...?

W.C. Non, non non.

G.P. Bon. Tu les coupes toi-même, donc si tu veux qu'il parte par là il partira par là...

W.C. Oui, oui oui je maîtrise pas mal, mais... Je veux dire... Je suis vraiment pas bûcheron - pas non plus dans ma tête - j'aime bien travailler avec la tronçonneuse, mais... Je suis pas... pas un professionnel, c'est... Et vraiment pas quoi. Et donc... Je veux dire si ce serait vrai - parce que je crois pas que c'est vrai, je suis pas d'accord. Mais si ce serait vrai, un bon bûcheron, qui maîtrise vraiment bien son truc, qui aime bien son... sa profession, etc. Il ferait beaucoup mieux le travail d'enseignant - par la tronçonneuse - que moi. Parce que tout va parler de sa compétence de sa.. Son amour de...

**remonte. Ou quand
toi t'es tout seul. Mais
on pourra plus les tirer
avec la deux cent cinq.
Trop bas et trop lourds.
Non non ils préfèrent
couper eux même les
sapins et les remonter
comme ils veulent. Ils
préfèrent regarder là
ou ça tombe. Et je dois
dire qu'ils maîtrisent**

G.P.

Non, non, non et non c'est là qu'on ne se comprend pas... Parce que toi tu es peut être en capacité de décrire des exigences alors que lui n'a pas la capacité de décrire des... des exigences, des conditions et d'avoir des exigences sur ces conditions parce que pour lui les choses peut être sont beaucoup plus naturelles, qu'il n'y a pas apprentissage pour lui-même d'ailleurs et donc il n'y a pas effectivement des descriptions de ces concepts parce que lui les choses sont claires, il sait... il sait couper il coupe et pop hop hop, et c'est justement la différence avec un professionnel, moi je crois que... je suis, que je suis très très très, très loin d'être un bon professionnel en architecture, très loin: il y a des architectes qui sont dix fois plus, qui, qui... Beaucoup plus experts, beaucoup plus adroits que moi pour faire de l'architecture, mais je crois - je me crois capable - de... comment... d'installer... de mettre en place les conditions dans lesquelles au moins on parle d'architecture. Donc de veiller à ce que, on ne dérape pas par rapport à ça; donc de veiller à ce qu'on reste toujours dans le sujet, qu'on ne soit pas tout le temps les uns et les autres de détourner le truc, quoi... Donc de rester dans; dans ce dont il s'agit et je pense que c'est aussi quelque chose comme ça c'est-à-dire s'il y a un moyen de gestion ou il y a un mode de gestion, ou un moyen de gestion - on n'a pas besoin de mettre un mot devant - qui s'établit et qui peut se partager ici, c'est qu'il y a bien... Les conditions de la compréhension de sa gestion. Voilà c'est tout, c'est tout ce que je veux dire...

W.C.

Là on s'approche...

V.B.

C'est la praxis, c'est la praxis que tu remets en question...

W.C.

... Oui, oui oui là on, là on s'approche, mais quand, quand toi tu dis «compréhension de la gestion»...

[Il hésite, se reprend]

W.C.

Oui à certains moments c'est ça qui arrive, Antoine ou avec

**mieux le truc que nous.
Non on les paye avec le
sapin. Ils prennent 18
euros par stère je crois
bien. Mais regarde moi
cette lumière: c'est bien
que le soleil soit revenu.
Non c'était pas donné
de remonter les perches
depuis le pylône. Mais
c'est pas plus mâl qu'on
a trouvé une solution**

Sane qui est là ou d'autres personnes qui sont là, à certains moments, il y a une sorte de compréhension de la gestion - ça ne veut pas dire qu'ils approuvent la gestion —, mais qu'ils comprennent. Et qu'ils peuvent anticiper en disant «oui, mais est ce qu'on ne ferait pas mieux comme ça» ou... mais qu'ils supportent ou qu'ils... je sais pas quoi... la gestion. Et ça, c'est quand même... Ce sont des moments où on s'approche de nouveau. Mais c'est oui... C'est une compréhension de la gestion oui.

G.P.

Oui, oui les types, il y a des types en bas de chez moi qui apprennent - enfin qui apprennent, je sais pas s'ils apprennent - ils sont là... Il y a plein de gamins dans mon quartier et ces gamins ne savent pas quoi faire et donc à un moment en général il y a des grands et on joue au foot, hein bon. Il y a un grand qui est là, pour gérer ça, je suppose qu'il est payé enfin... Je pense pas que lui, individuellement à ces gamins à... à taper dans le ballon, je crois pas, du tout, simplement lui continue à établir un milieu, donc peut être effectivement un endroit aussi, mais un milieu dans lequel taper dans le ballon devient important. Et donc à ce moment-là le désir n'est pas, vis-à-vis de la personne, mais évidemment vis-à-vis de taper dans le ballon.

[Silence]

W.C.

... hmm...

G.P.

En tout cas c'est assez clair dans ce truc donc... Qui se passe dans mon quartier ça c'est vrai; et ceux... Et ce qui n'empêche pas qu'il y en a énormément qui restent sur le pourtour avec leurs trucs dans leurs oreilles et tout ça, et qui n'osent pas taper dans le ballon, et qui attendent rien que de les approcher aussi quoi. Donc de toute façon c'est pas parce qu'un moment il y a des conditions valables pour les uns que ces conditions sont valables pour les autres. Et... Et je crois qu'à ce moment-là ceux qui essaient de taper dans le ballon ne le font pas pour montrer au prof' qu'ils tapent bien, mais aussi

**pour faire l'étagère
à chaussures dans la
grange. Parce que tu vas
voir quand il y a une di-
zaine de personnes qui
travaillent l'été dehors
ça traîne partout les af-
faires, les chaussures.
Et juste nous deux, t'as
vu l'étagère dans le pe-
tit hall? Elle est déjà
presque remplie oui.**

pour montrer aux autres qu'ils tapent bien, je crois hein, bon, mais je ne sais pas non plus...

V.B. C'est peut-être aussi plus efficace avec un ballon...

G.P. ... Qu'avec l'architecture, c'est ce que j'allais dire... exactement...

[Ils rient]

Wolf Cuyvers Mais est-ce qu'ils aiment pas taper dans le ballon parce qu'ils ont envie de taper dans le ballon, mais que ceux qui sont autour ont pas envie de taper dans le ballon enfin et du coup ça te met peut être aussi la question de l'étudiant à un moment donné: «Quelles questions que je me pose et dans quel milieu, avec quels moyens, quels outils à disposition dans une école ou en dehors d'une école, je me donne les possibilités de répondre à ces questions?», mais du coup ça peut être pour Antoine en venant ici, ça peut être pour quelqu'un d'aller là-bas, et d'être dans une relation avec un outil... avec un contexte pour se poser des questions, je sais pas... Et que ces... Ces questions sont des envies en fait, enfin une envie euh... Je sais pas...

A.D. Je crois que c'est ça le... Le truc important c'est l'envie, la volonté... Par contre c'est crucial dans l'enseignement c'est avoir envie de... enfin celui qui veut apprendre c'est... Si t'as la volonté, c'est de presque plus avoir besoin de quelqu'un pour t'enseigner... Enfin je vais prendre un très mauvais exemple, mais par exemple Tadao Ando, il est autodidacte...

V.B. ... Oui, oui tout à fait...

A.D. C'est un gars qu'avait envie d'apprendre l'architecture et il l'a appris et il l'a prouvé à tout le monde - on peut partager ou pas ce qu'il fait, mais... Mais du coup c'est peut être là aussi que la ques-

Mais la solution qu'on a trouvé finalement c'est pas trop mâl non, et puis c'est assez beau je dois dire. Assez logique finalement. Oui j'ai vu que Vincent avait laissé un petit dessin pour fixer la planche. C'est parce qu'il n'est pas resté assez longtemps ici je crois bien. Mais

tion du prof... Ou de la présence ou de la non-présence du prof, mais aussi de sa position et sa non-position est cruciale c'est que... Si le prof arrive à donner envie aux élèves, enfin pas donner envie... Mais... Je sais pas à stimuler ou... à éviter toute forme de paresse et...

G.P. ... Oui.

V.B. ... Oui, oui...

A.D. Et du coup de distraction... À un moment enfin je veux dire faut pas se voiler la face c'est toujours une question de travail, ce n'est jamais qu'une question de travail il faut toujours travailler... C'est super important on va pas te dire «non tu vas pas travailler», tu vas avoir à donner envie de travailler justement, donc j'ai pas l'impression que c'est...

J.D.B. ... Donner envie ou simplement même tenter...

A.D. ... Ouais, voilà.

J.D.B. Si les étudiants pouvaient trouver leurs envies... Mais non, mais c'est vrai qu'à limite ton parcours sur cette année-ci est... Est à ce niveau-là exemplaire, enfin comme bon exemple c'est qu'à un moment... Enfin par rapport au... Au début de l'année, que tu évoquais tout à l'heure, c'est qu'à un moment donné tu t'es dit: «j'arrête, je fais une pause, et je fais autre chose enfin je ne vais pas passer cette dernière année-là maintenant» et puis pour finir tu t'es quand même réinscrit, mais... Il t'a semblé préférable de passer au moins la moitié de l'année autre part que dans le cadre; parce que c'est là, d'une part, que tu avais envie d'être et que c'est là que tu avais envie d'agir.

A.D. Oui oui.

tu vois quand on aurait voulu dessiner des dizaines et des dizaines de fois jamais on ne serait arrivé à ce résultat. Je veux dire jamais on aurait pu faire ce qu'on a fait en présentant les perches. Non non ça ne m'étonne pas du tout que finalement, on en soit revenu à la planche.

- G.P. Et c'est là qu'il trouvait les conditions...
- M.A.B. Hmm hmm...
- G.P. ... dans lesquelles prolonger le... On ne peut pas dire l'apprentissage, mais... Mais en tout cas ce n'est pas un...
- W.C. ... Hmm... «Envie» c'est par contre un mot qui est difficile pour parler, je veux dire... C'est comme «fascination» oui... On est «fasciné par», mais... Je trouve quand même difficile... Il y a un autre truc qui... Qui est un peu similaire... Justement en faisant... Il y a... Avant d'arriver dans le Jura j'avais jamais touché une tronçonneuse, j'avais pas pensé - du tout - donc pourquoi est-ce que j'avais pas cette envie, pourquoi est-ce que j'avais pas été fasciné par ce truc là qui faisait du bruit qui puait qui, etc. Non, il n'y avait pas d'envie, je sais pas, c'est quoi qui déclenche cette envie de faire ? Et puis deuxièmement quand je dois dire, mais «comment est ce que t'as appris à faire de la tronçonneuse?» Il n'y a personne qui voulait, dans le coin non les gens ils ne font pas ça parce qu'eux, ils ne maîtrisent pas très bien non plus...
- G.P. ... Ah oui...
- W.C. Et donc oui... J'ai rien à apprendre parce que moi je vais dire oui... Et stages ou quoi non plus... Et puis finalement j'ai appris beaucoup d'un voisin - Dédé - qui n'a jamais voulu me dire comment faire, pas parce qu'il ne voulait pas, non il ne faisait pas. Et pas parce qu'il était méchant ou quoi, non, mais... Il était... En tout cas il était super drôle, mais, très humble et puis non c'était pas lui... Par contre il a dit deux trois choses, au début il m'aidait - parce que lui avait un tracteur et moi pas pour sortir du bois, etc. - et donc lui il disait des trucs que son père avait dit. **Il n'a jamais dit: «moi je ne fais pas comme ça .» Il me disait: «mon père il disait toujours...»** Ou... Et... Et là on avait quelque chose en commun: c'est que c'était pos-

**C'est vraiment quelque-
chose d'évident pour
ici. Donc t'as bien vu
on a essayé des dizaines
de possibilités mais c'est
vraiment la planche
qui va solutionner le
problème. Et puis tu
vois bien le truc... La
libraire qui vient affi-
cher son poster de piles
de bois sur la porte**

sible de... parce que c'était pas Dédé qui allait me vexer parce que: «moi je fais comme ça et toi tu fais... t'es un con ou quoi...» Non c'était son père qui lui avait dit: «il faut mieux ne pas faire comme ça, il faut...» Et c'était très agréable comme ça tout d'un coup, je sais pas.

J.D.B. Antoine a entendu la chose parce que ce matin il nous disait «Dédé...»

[Ils rient]

W.C. ... Ah oui, oui oui, mais je... Je parle souvent de lui parce que... Dédé, il disait: «Tout le monde fait son bois, comme il veut, et comme il peut.»

V.B. ... Ouais...

[Il regarde Antoine]

W.C. ... Ce qui est fantastique comme truc... Je veux dire là il disait: «Toi t'es un idiot» - parce que je suis étranger dans le coin - «T'as jamais touché du bois et les autres n'ont rien à te dire, toi tu ne veux... Tu le fais comme tu le veux et comme tu le peux.» Ca il disait à... Il avait... Quatre-vingts ans. Euh... Fort...

V.B. ... On a déjà entendu dire oui...

W.C. Et à côté de ça il disait: «Mon père me disait: «Tu ne vas jamais dans le bois sans ta serpe.»

G.P. Oui oui, oui oui... Il nous a raconté les raisons aussi... Physiques des compréhensions de ça...

A.D. Oui je lui ai dit qu'on avait compris ça assez tard...

aux Orgières, et qui me disait qu'elle aime bien les «p'tites piles de bois»... ça et je t'ai pas dit ce que j'ai retrouvé en montant hier juste à côté de la pile de bois qu'on fait pour Joly... Des canettes vides ça oui toujours mais non autre chose: un préservatif. Oui mais fémi-

- W.C. [En rigolant]
... Oui, oui ça...
- G.P. Oui la serpe pour pouvoir lever le bois sans se baisser quoi...
- W.C. Mais donc lui il disait: «Mon père il disait, Jean il disait: [il élève la voix] « tu vas pas dans le bois sans la serpe!» Donc c'est...
[Un téléphone sonne, W.C. sort de la pièce pour répondre]
- J.D.B. Et aussi... Pour parler de l'ambiguïté du mot «envie»: moi j'ai envie d'une cigarette.
- G.P. Oui et d'une pause... Mais après... Parce que je trouve aussi intéressant aussi l'idée d'avoir le... donc c'est pas le Dédé qui parle, mais il évoque son père et effectivement il y a énormément d'apprentissage où, celui qui dit les choses, hein bon, en fait n'est pas celui qui le sait, mais prend lui-même la parole de celui qui le sait et donc c'est-à-dire que...
- M.A.B. ... Il y a une notion de transmission...
- G.P. ... Oui si à un moment, je veux dire si tu dis: «sur ce projet, il y a une question qui a par ailleurs été posée par ton collègue soit par tel architecte, soit par telle méthode qui pose par exemple des questions là... « Donc si tu parles effectivement d'une part en t'engageant toi avec un «moi je» donc comme Dédé qui parle effectivement de quelqu'un d'autre, et qui a donc ses raisons propres et qui évoque d'autres raisons, c'est tout à fait différent de celui qui dit: «moi je trouve que ce projet il est bien et d'ailleurs peut être que tu pourrais le faire comme ça.» Et simplement, je crois que... qu'en faisant des relations interpersonnelles, je crains que souvent c'est cette relation là, interpersonnelle, que cherchent les étudiants, moi en tout

nin donc, ceux qu'utilisent bien souvent les prostituées. Donc juste à coté du début de la pile, qui est juste à la bonne hauteur. Comme ça on peut s'imaginer exactement la position qu'ils avaient oui... Ca et puis le Lynx oui, qui vient se frotter contre la pile du haut pour

cas c'est clairement celle-là que je remets en cause. C'est-à-dire, et parce que... Et je pense que, il n'y pas besoin de la relation interpersonnelle pour évoquer, hein, l'autre, l'autre forme effectivement d'allusion à des raisons à savoir le fait de dire: «voilà ça, ça ressemble, on peut jouer avec plusieurs étudiants, on peut prendre plusieurs projets et parler de méthodes, on peut parler de références, on peut relancer tout ça.» Dès lors que l'on ne s'engage pas personnellement hein, à donner un avis sur la question, et bien la nécessité de la façon de faire le travail par soi-même et bien, elle est moins forte...

V.B. ... Euh, c'est très confus ça...

G.P. ... Oui j'ai mélangé...

WfC. ... Dans mon école j'avais prof, enfin un des profs avec qui j'avais vraiment beaucoup discuté parce qu'il avait cette capacité de dire: «Ce que t'es en train de faire, je ne comprends pas ou je n'arrive pas à rentrer dedans donc... Pour ça je ne peux pas t'aider.» Il avait ce truc de dire: «Voilà je sais pas, je peux pas t'aider.»

G.P. Oui.

WfC. Mais... Et ce qui... Enfin je sais pas du coup cette idée de pouvoir quand même avoir à un moment donné quelqu'un qui émet un avis sans dire: «Moi je ferais comme ça.» ou «Moi je ferais ça.» Mais «je», parce que «j'ai rencontré, «je» peut t'aider et on peut en discuter ensemble... Et: «Il y a aussi des gens avec qui je peux pas discuter parce que...

V.B. ... Le courant ne passe pas.» Enfin je ne sais pas si c'est le courant, mais le... Tout simplement à un certain moment une nécessité de sortir de la mise en place de mécanismes d'apprentissage ou de conditions d'apprentissage, où, ces conditions ne sont pas suffisantes et il faut chercher d'autres voies, celles que tu veux...

**marquer son chemin...
Mais donc tu vois ici
la pile de bois devient
une sorte d'évidence
commune, quelque
chose d'universel en
somme. Et l'universel
en architecture c'est
presque l'archétypâl.
Allez moi je me bouge!
Move your ass cuyvers!
move! Bouge le cul!**

- G.P.* ... Mais à ce moment-là c'est une nécessité...
- V.B.* ... Tu vois là où moi j'ai du mal à te suivre c'est que j'ai l'impression d'avoir vécu exactement le contraire depuis... Enfin depuis longtemps.
- J.D.B.* Ce qui... Ce qui n'empêche pas pour autant...
- V.B.* Ou plus puisqu'étant étudiant c'est aussi comme ça que... Et comme l'architecture m'a été enseignée aussi d'une certaine manière... Et pour moi, je ne sais pas tu peux mettre des mécanismes et des conditions pédagogiques un peu comme on faisait à une époque - que tu considères comme nécessaires et suffisantes, moi je les considère comme nécessaires —, mais dans toute une série de cas insuffisantes et il faut passer à d'autres choses et ça passe par cette relation...
- G.P.* Non, non...
- J.D.B.* Dans cette transmission de savoir à quelqu'un d'autre...
- G.P.* ... Oui.
- J.D.B.* Il y a une attitude qui ne nécessite pas de rapport interpersonnel et effectivement de... De transmettre explicitement: «Mon père faisait ceci, ou un tel ceci...» Après dans des situations et je pense qu'on... À ce niveau là on partage justement avec... Enfin, au moins l'expérience du travail ensemble, c'est plus, là, extrêmement contingent à situer en fonction de la relation qui établit ou de «ce», dont on parle; pouvoir se poser la question: «tiens au fait, un tel, un tel, un tel, qu'est ce qu'ils auraient fait?» Et donc... Donc c'est pas... D'ailleurs c'est pas nous qui disons... Enfin qui transmettons une

Et j'ai vu ton email, mais j'ai pas reçu les photos. Tu crois qu'il n'en existe pas? Oui c'est un gars qui a tiré dans les vitres de son école. Tiré des balles! C'était un projet. Gordon Matta Clark. Ouai tu connais! Il paraît qu'il avait un resto... Le Food. C'était

idée comme ceci...

G.P. ... Oui, oui oui oui...

J.D.B. ... C'est éventuellement donner d'autres, enfin d'ouvrir à d'autres... Mais dans ce cas-là ça nécessite qu'il y ait cette relation parce que tu...

G.P. Non, non non, c'est vrai, vous avez raison de dire... Donc quand... parce qu'il y a une confusion... Mais donc moi si j'évoque ça c'est simplement par rapport à ce que disais Antoine qui est de dire les...Les... Que ce qui se passe ici, donc par exemple... Et **ce qui s'est passé ici - c'est de ça qu'on parle - est exactement le contraire d'une école** et que, il y a rien... Il y a rien de commun parce qu'effectivement il y a des rôles qui ne sont pas... qui ne sont pas les mêmes; je crois aussi que l'école ne suppose pas que les rôles soient à ce point figés entre maître et élève, je pense qu'il y a les possibilités, il y a d'abord ici moi j'observe des conditions d'apprentissage et je pense que, effectivement, l'école peut aussi produire des conditions d'apprentissage, c'est tout. Et c'est pas pour la question parce que moi tout simplement je... Je constate quoi.

W.C. Et tu... Tu connais le mot... Je veux pas dire «Est ce que tu connais?»... Je veux plutôt te demander: «Est-ce que c'est juste?»: je crois qu'en France il existe le système de «accompagnât»

G.P. Accompagnateur?

W.C. Non justement pas...

G.P. Ah... A - ccompagnât? A... ccompagnât?

W.C. Non, donc c'est un mot, l'accompagnât, l, accent, accompagnât, c'est un système d'apprentissage -mais je préfère l'accompagnât

**géré par des artistes.
Y z'avaient organisé
un voyage en bus qu'y
z'avaient loué depuis
Soho vers le New Jer-
sey pour le vernissage
de Splitting. Mais ouais
c'est quand même bi-
zarre qu'il ait demandé
l'autorisation pour ti-
rer des balles sur son
école... Oui et qu'ils**

- parce que donc dans l'accompagnât ils ne disent rien, qu'il y a des choses à apprendre ou pas, ils disent seulement, si je n'utilise pas le mot qui ne va pas, mais selon moi, ça existe, ça existe quand même comme ça. Et... Donc t'as des jeunes qui sont... Avec quelqu'un. Quelqu'un qui a un métier, qui est charpentier ou n'importe quoi, et où il y a peut être justement cette attention parce que... Bon il sait quand même bien faire, il fait ça bien, etc., mais il n'a pas de but d'apprendre la charpenterie, là-dedans. Il y a juste le but de mieux, donc laisser en fait le gamin avec quelqu'un qui... l'accompagne et puis bon... c'est tout. Est-ce qu'il doit apprendre quelque chose oui ou non ça ne joue pas tellement. Et donc accompagnât c'est, serait.. . Est-ce que c'est le bon mot oui ou non... Un système ou une manière de faire plutôt que...

[Silence - il hésite]

W.C. Qu'est ce que je voulais dire là-dessus... Ah oui... Et... Je...

[Encore il hésite]

W.C. Donc ce mot-là - accompagnât - moi, j'avais pensé à un moment de l'utiliser, mais euh... accompagnât... euh... d'errance.

[Quelqu'un doucement ricane]

W.C. Donc, tu vois, tu, tu peux errer un petit moment ensemble, quoi.

J.D.B. Après ça je vois, accompagnât aussi ça intègre d'office l'accompagnateur et l'accompagné, par contre si tu commences à réfléchir à ce jeune et à ce...

W.C. ... hmm, hmm...

**aient accepter le truc!
Sans doute qu'ils pen-
saient qu'il n'allait pas
le faire. C'est sur qu'ils
pensaient qu'il n'al-
lait pas le faire. Ouais
il est mort, jeune en
plus! D'un cancer. Mais
cette bande d'artistes à
l'époque, sur New York,
ils mourraient tous su-
per jeunes. Smithson**

J.D.B. ... professionnel on va dire... Comme tu l'as dit, c'est le jeune qui est accompagné, voilà...

W.C. ... hmm, hmm...

J.D.B. ...Et donc là il est dans la situation passive où... Mais en même temps c'est lui qui accompagne, l'autre.

W.C. Bien sûr oui, qui, qui va lui tenir la main parce qu'il est trop vieux pour bouger comme il faut, etc.

V.B. Ouais... Hmm...

[Silence]

W.C. Et... finalement j'ai... Jusqu'à maintenant je l'ai pas utilisé ou... Ou écrit ou quoi, mais... C'est un mot qui me va mieux qu'apprenti, ou apprentissage, ou...

J.D.B. ... Ouais, et ce qui rendrait peut être d'avantage justice à la fois par rapport à d'autres termes, comme concierge... Ouai autant éventuellement le concierge est lié à un lieu et à ce qui s'y fait; qu'un accompagnât ça renvoie directement à la personne qui...

W.C. Mais justement... Oui, oui oui... Mais... Donc moi je n'utilise pas «concierge»...

J.D.B. Ouais concierge c'est vrai que...

W.C. Ça me fait quand même un peu...

J.D.B. Ça te rappelle des mauvais souvenirs...

W.C. Froid dans le dos...

il meurt dans un accident d'avion, pendant qu'il survolait une de ces œuvres. Ouais quelle belle mort non? La dernière vue que t'as c'est ton œuvre, c'est pas beau ça? C'est comme si toi tu mourrais sous un arbre ici, t'aimerais pas? Enfin c'est toujours mieux

[Ils rient]

W.C. Mais il y a cette chanson de Nico... Qui est le titre «**Janitor of Lunacy**», qui est accompagnât d'errance, quoi. C'est la même chose, en gros...

[Silence]

A.D. Et ça ça rejoint aussi... Enfin quand on emploie le mot de «errance» c'est un truc qui est... Presque essentiellement personnel... Ou... Expérience intime on va dire... Et... Et que deux personnes peuvent avoir cette expérience-là l'une à côté de l'autre sans qu'elle puisse expliquer à l'autre ce que ça fait à elle ou... enfin...

W.C. Ouais tu peux... Pendant l'errance tu peux buter contre quelqu'un quoi... Qui est en train d'errer ou pas... Qui...

[Silence, long]

V.B. On se fait un petit break et on essaie d'identifier aussi des questions...

J.D.B. Sur lesquelles rebondir...

V.B. ... Sur lesquelles rebondir ou... Et qu'Antoine...

G.P. Oui, et à un moment donné je veux dire c'est quand même Antoine qui prend la décision, qui a travaillé ou a envisagé de ne pas présenter cette année, ou de présenter effectivement avec ces questions-là, et ces questions-là, posées par son action hein, bon, et de les poser comme sujet de travail de fin d'études.

G.P. [En regardant A.D.]

**que de mourir d'un
pauv' cancer ridicule...
Ahhh mais je suis
content qu'un archi-
tecte belge viennois
m'aider la semaine
prochaine... enfin fran-
co-belge... J'te f'rai si-
gner une convention
de stage comme ça tu
pourras entrer comme
tu veux dans l'école...**

Parce que c'est toi qui demande quand même, qui à un moment donné, enfin mises sur cette chose que tu présentes, qui est donc cette action, donc ça, ici pendant six mois et que tu présentes dans le cadre de travail de fin d'études. C'est ça qui compte.

VB. C'est un peu plus compliqué... Enfin plus complexe que ça, je crois...

A.D. Et c'est quoi le... ? Je ne comprends pas...

G.P. Mais non! Je dis simplement qu'à un moment donné faudra revenir aussi à ces questions-là avec les questions que toi tu poses...

A.D. Mais bon oui... C'est ce que j'expliquais au début... On ne va pas revenir dessus...

VB. Non...

[Ils se lèvent, sortent]

A.D. C'est moi qui... Ou...

VB. S'il y a quelques pistes ou questions qui à ton avis n'ont pas été abordées ou...

G.P. ... Ou mal abordées...

A.D. Bah... On terminait justement avec la question de l'errance, j'en parlais justement dans mon mail en faisant référence à Depardon et lui il disait... il disait l'errance... Non c'est quelqu'un d'autre qui disait: «l'errance c'est la quête du lieu acceptable», et lui, Depardon disait: «avec mon expérience de l'errance je peux dire maintenant que c'est la quête du «moi» acceptable.» Et hum... Je pense que ça,

Ouais ca sert toujours un papier officiel hein? Haha toi aussi tu les collectionnes? Ouai tu le ressors quand t'as besoin quoi. Non mais on f'ra ça. Tu viens mardi et j'te loge une semaine. Et y faudra réfléchir... Car je veux installer une petite cabane de projection de diaposi-

ça peut peut-être rejoindre la question de l'inter... de l'interrelation entre un prof et un élève en disant... Finalement, quand on doit se référer toujours à un prof, toujours travailler pas pour montrer forcément aux autres élèves, mais à un prof, est ce qu'à un moment donné on n'arrive pas à s'éloigner de cette quête du moi acceptable, pour essayer de plaire ou de complaire à quelque chose qui... Enfin je sais pas c'est un truc qui... Dans l'enseignement, moi j'ai l'impression que c'est un peu comme ça que ça marche des fois... Mais ouais... Peut-être que je me trompe ou...?

J.D.B. Enfin moi je vois ça de manière... Enfin ouais... Si j'accepte le postulat de départ, si je prends la proposition telle que tu l'as faite moi j'aurais plutôt tendance à dire que c'est l'inverse, mais ...

A.D. Comment?

J.D.B. Enfin, idéalement, enfin où on peut se donner comme perspective qu'on est dans le cadre qui nous concerne; que si effectivement, les... Par exemple les étudiants qui se rendent dans une école sont dans une situation où ils tendent à prendre leur prof comme référence, dans ce cadre, enfin tu vois avec les critiques ou les caractéristiques que tu as identifiées, on peut espérer que c'est justement pas en vue de se perdre, mais qu'à un moment ils disent stop... Parce qu'ils ont identifié quel est leur «moi acceptable», quoi.

A.D. Voilà, et donc c'est ça, c'est qu'ils n'ont pas envie de se perdre, c'est ça le... Et donc ils s'éloigneraient de la quête du moi acceptable, et ils s'éloignent d'une certaine forme d'errance si on suit les définitions que fait Depardon... Alors je sais pas on parlait de...

V.B. Ceci dit quand tu parles de références, et puisqu'on a insisté sur l'importance des termes...

A.D. Hmm?

tive... Une cabane obscure quoi... En matériaux trouvés je pense... Dans une déchetterie ou quoi... Je comptais l'installer sur l'entrée principale... Et il reste quatre panneaux à faire. Mais on doit chercher un stock de parpaings, on a déjà tout utilisé. On ira les chercher sur

V.B. On a insisté sur l'importance des termes, le fait qu'on ne soit pas nécessairement d'accord sur leur usage ou leur signification...

A.D. Oui oui...

V.B. Je trouve que parler des enseignants comme références pour les étudiants c'est...

A.D. ... Ça peut être des enseignants, ça peut être un camarade avec lequel tu vas pas partager... Mais avec lequel tu vas te sentir en compétition... Enfin je sais pas... C'est ce que j'ai l'impression qu'il se passe, mais...

V.B. Mais même... Quand je parlais de... Quand je rebondissais sur ce que Georges expliquait en disant qu'à mon sens les relations interpersonnelles sont... Sont nécessaires, je ne voyais pas nécessairement ça sous l'angle de la référence, bien au contraire... Bien au contraire et plus proche de ce que Jean-Didier avait pu évoquer ou Wim d'une certaine manière aussi... Sur la question de l'échange qui au-delà des mécanismes mis en place par... Par l'appareillage pédagogique. Et par mécanismes je n'entends pas un système de... De référents. Alors encore une fois je pense que tu fais une caricature - alors fondée en partie... probablement, mais... - et tu vois ce qui m'ennuie profondément c'est que j'ai l'impression qu'en fonctionnant par opposition, ou par raccourcis plus ou moins rapides ça ne t'aide pas à te forger une position plus... plus sérieuse par ailleurs, plus cohérente, plus sereine peut être...

A.D. Je sais pas moi je dis ce qu'il me passe par la tête...

V.B. Mais j'ai l'impression qu'il y a des choses qui sont à l'œuvre ici... Dont tu as... fait la démonstration, dont tu fais encore la démonstration, qui sont suffisamment enthousiasmantes, qui répon-

un chantier, j'achète pas ça! On doit compter... si ça va bien... une journée et demi pour un panneau... Ou une journée... Non une journée et demi. Mais j'ai trouvé le truc pour que ça aille plus vite. On coupe d'abord tous les parpaings, puis on fabrique tous les

dent à toute une série d'aspirations explicites ou non, de ta part et de notre part que pour pouvoir... oui te débarrasser de ce genre de questions... Et alors moi je le ferais... Très rapidement.

J.D.B. Avec décomplexion... Avec...

V.B. ... Quitte à revenir à ces questions pour... avec le recul... Oui donc on a abordé la question de la relation que vous avez eue, on est pas nécessairement d'accord sur ce qui s'est passé ou le sentiment de Wim par rapport à ton attitude à toi, quand je disais: «on peut entendre, où en tout cas on perçoit quand Antoine parle, on perçoit la présence de Wim», ce qui m'semble intéressant, et c'est... Et ça pourrait être un sujet de discussion, c'est aussi la manière dont tu t'es d'une certaine façon emparé de ce que Wim a pu te... Te dire, des choses dont il a pu te parler... Et de la distance que tu peux prendre par rapport à ça. C'est pour ça que j'insistais sur le terme «article plutôt bien... bien fichu» parce qu'il me semble qu'il y a dans ce papier que tu as fait circuler une mise en perspective du travail de Wim qui va peut être au-delà de ce que Wim peut dire où on sent une... ta propre lecture des choses. Et avec une... à mon sens une proportion importante de... de lucidité dans ta... Dans cette lecture.

A.D. ... Ouais... Ça fait un peu près six mois que je n'ai pas relu l'article donc...

V.B. [en regardant J.D.B.]

Donc ça fait dix points de moins à un jury c'est ça quand l'étudiant ...?

A.D. ... Non, mais je crois qu'il y a peut être un écart entre ce que j'ai pu écrire tranquillement assis derrière mon bureau et ce que j'ai vécu pendant six mois qui n'est pas...

**panneaux et on colle
à la fin. Je fais ça dans
l'école ouais. En des-
sous de la maison de la
directrice. T'aurais du
voir ses enfants ils en
peuvent plus d'entendre
la disqueuse... On a
vachement travaillé
pendant les vacances
scolaires, pouahh ils
ont pas tenu long-**

- V.B.* Oui voilà c'était en décembre et...
- J.D.B.* Et le cadre était aussi légèrement différent...
- V.B.* Ouais...
- W.C.* Mais j'avoue que c'est... Pour moi aussi - c'est pas une excuse ou quoi —, mais c'est très difficile pour moi d'écrire ici, c'est... Je veux dire à gauche ou droite je note deux trois phrases, mais... C'est pas le... beaucoup de gens me disent: «T'écris sur quoi « ou «Tu lis quoi?» - rien! Ce n'est pas possible... Et si jamais il y a le temps je vais à la maison et là je peux très bien... Ça ne me dérange pas d'être à la maison ou... Je suis beaucoup ici, mais... Et puis je crois qu'il y a quand même quelque chose à dire sur ce qu'il dit là... Que... «Au mois de septembre quand il était à l'école, ou en condition d'école je pouvais écrire et ici c'est vachement difficile» parce que... On est épuisé parce que... Je sais pas c'est... Contrairement à ce que beaucoup de gens pensent c'est pas tellement un lieu de... C'est pas une bibliothèque jolie ou c'est pas...
- V.B.* C'est pas la retraite de l'écrivain...
- W.C.* Bah non...
- V.B.* Ou de l'intellectuel...
- W.C.* Non justement c'est pas du tout exceptionnel d'être avec autant de gens... Et puis là il fait encore beau tout est facile, la vie est belle, mais... après c'est...
- V.B.* Et puis il y a les sollicitations dont parlait Georges qui ici sont multiples, nombreuses et...
- G.P.* Bah il y a une dynamique propre au lieu en tout cas tel que

**temps. Ils sont restés
la première semaine et
pour la deuxième ils
sont carrément par-
tis. Partis en vacances
ouais. Y supportaient
plus l'bruit! Par contre
ils commencent à se
rendre compte que le
truc va se faire. Ils com-
mencent à passer me
voir de plus en plus...**

toi tu l'installes, je crois, qui est qu'il y a une dynamique d'action enfin moi je visais la... la relation enfin l'action qui était décrite dans... Enfin telle que moi je l'ai vu décrite dans l'article... La gestion de l'espace ici, et qui passe par une nécessité de dynamique c'est-à-dire que... Je ne sais pas s'il y a beaucoup de gens avec tout ce qui est en train de se faire et tout ce qui doit se faire ici, je sais pas s'il y a beaucoup de gens qui pourraient être à l'aise et venir dire: « Ah oui je viens ici, mais moi je viens ici pour écrire quinze jours tu me fous la paix.»

W.C. Non non ils se sentent coupables.

G.P. Oui, oui et bah exactement, c'est ce que je veux dire...

W.C. Quand moi je suis en train d'écrire... Ou train de faire la peinture ou je sais pas - de la peinture non je veux dire un petit tableau - pendant qu'eux ils sont en train de bosser ou je sais pas quoi ils... font pas non, il n'y a personne qui veut faire ça.

J.D.B. C'est marrant ce sentiment de culpabilité on peut même l'avoir... Enfin... On est dix... Et on est juste assis ici.

[Ils rient]

J.D.B. Alors qu'on pourrait aller faire quelque chose quoi...

W.C. Oui, oui oui oui non, mais on a beaucoup parlé de ça quand... Il pensait inviter... Que c'était clair que les gens allaient venir ici pour le jury... **Comment tu fais, comment est-ce qu'on peut parler quand on ne travaille pas...** Quand on ne...

G.P. Ouais... Ouais ouais.

W.C. Parce que c'est une situation d'exception là...

surtout le régisseur... Il faut voir le gars... C'est un mec trop dark on l'appelle Voldemort à l'école... Il marche tout droit comme ça regarde droit devant lui et ne dit bonjour à personne tu dois voir... Il déteste l'art en plus... Pis il est régisseur d'une école des Beaux Arts... Je

J.D.B. Oui... oui oui.

W.C. Ca, bon, une journée entière ça ne se fait pas... Et c'est très difficile à... éviter... Oui et là la question reste: pourquoi un jury ici, etc..?

V.B. ... Hmm hmm.

W.C. Et... Ou pourquoi accepter un jury... Et je comprends très bien qu'il a... accepté, etc. Ca reste problématique et j'ai... J'ai fait un workshop avec des étudiants à un certain moment... C'était en hiver en 2012, janvier ou quelque chose... Et puis ils étaient très enthousiastes et puis c'était vraiment des bons étudiants, etc. Des ingénieurs architectes de Gand et puis... Le dernier soir on faisait une sorte de table ronde, on discutait et puis... Il y avait deux trois gars qui étaient très très clairs quoi qu'ils disaient... «Wim on aime vraiment le truc ici, on est très bien là, on pourrait encore discuter pendant des années, etc. Mais nous on ne fait rien pour le truc donc on ne peut pas pas participer dans la discussion, on est exclu d'une manière ou autre» et... Ils ne disaient pas ça, mais je trouvais que c'était presque malhonnête de leur... faire vivre cette illusion et de ne pas... Pas participer. En tout cas, eux ils partaient et le jour même arrivaient quinze autres étudiants et qui... Qui allaient faire leur projet de master en architecture de... Architecture d'intérieur. Et avec eux j'avais pas d'idée... Qu'est ce qu'on va faire ou... On va parler sur quoi? Puis là j'ai décidé on va parler du Montavoix et on va travailler pour Montavoix. Donc c'est là qu'il y a plein de discussions sur le truc là... Et puis aussi beaucoup plus de théorie... Au niveau théorie, mais cette théorie n'a jamais été écrite ici. C'est très bizarre... Mais donc on a dit à un certain moment le J... pas dans le sens... Je veux dire d'une manière ou autre vous, en étant jury, êtes dans une sorte d'impasse, ou pris en otage ou je sais pas quoi... Trop... Les mots sont trop lourds, mais... C'est difficile, parce que artificiel.

**crois qu'il voulait faire
une école militaire à la
base haha! Mais de-
puis qu'il sait qu'j'vais
fermer l'école il m'aime
bien. Il m'aide et tout!
Ca lui plait qu'j'mette
des parpaings sur les
ouvertures de l'école!
Depuis, il m'aime bien.**

On est plus qu'cinq

Par... **Bien sûr l'institution qui est là, ce diplôme qui doit être validé d'une manière ou autre**, de... etc. Et je veux pas dire que tous les autres qui viennent ici qu'ils sont innocents et qu'ils n'ont pas de connexions, etc. Mais là ça devient quand même vachement... Bon actuel... Je sais pas quoi.

V.B. Ceci dit tu disais il y a trois heures en montant le chemin là qu'organiser ce qu'il se passe ici à Flagey à Bruxelles n'aurait peut-être pas été artificiel, mais...

W.C. Aurait été ridicule - ridicule. Mais juste je veux dire dix fois plus ridicule que... Si ceci était ridicule, mais... parce que là on... Ce serait... La représentation totale: je veux dire là tu vas montrer des images, tu vas montrer des plans... Tu vas... Représentation, etc.

[Ils approuvent]

V.B. Alors qu'ici tu ne triches pas même si... peut-être que les invités ont un sentiment un peu étrange... Mais tu ne triches pas.

W.C. Non, mais, il y a beaucoup de choses sur lesquelles nous on avait dit entre nous et... pendant le travail hein, on ne peut pas parler de ça ou ça ne se discute pas ou... On ne trouve pas les mots... Et puis tu continues le boulot et puis comme il dit... à un moment tu te poses et... Il y a quelque chose qui... Mais comment est-ce qu'on.... C'est la question aussi du livre que je fais sur le truc: est-ce qu'il y a moyen de parler de ça... Sans travail sans...

G.P. Ouais, oui oui... Donc, moi pour être clair je ne suis pas mal à l'aise du tout d'être ici. Et je pense qu'effectivement c'était une condition quasiment de pouvoir rencontrer ça, puisque moi j'avais aucune connaissance au contraire... Probablement que Jean Didier et Vincent si, mais... moi j'avais pas de connaissance physique, du travail. Et ici, même si je n'ai pas vu le travail, je peux en tout cas

**dans l'Jura a faire ça.
Il y en a un à Préma-
nom, et un aut' à Saint
Maurice Crillat. Le
gars a investi dans une
nouvelle machine, cent
soixante mille euros.
Mais moi j'dis qu'y s'est
trompé. Il voulait faire
du rendement qu'il di-
sait. Mais il s'est trompé
moi j'dis. Sa machine**

en sentir la nécessité et donc et au moins être conscient de ça. Donc je ne suis pas mal à l'aise de ça, je ne suis pas mal à l'aise du jury ici parce qu'on ne peut être à la bonne place. La... La seule chose que... comment... Que je voudrais dire en plus, c'est que, cette question d'errance... De... De mise en cause... Enfin de... enfin et effectivement ce qui lui est lié... Pas la mise en cause, mais en tout cas la... La recherche de nouvelles notions de repères ou la mise en cause de repères enfin et des choses comme ça me paraît aussi être au-delà de l'expérience. C'est-à-dire que, j'ai l'impression que ce qui est clôturé ici, c'est une expérience qui est déjà passée, bon. Qui est effectivement un travail engagé dans une au moins complicité physique qui était de travailler à la même chose, au même ouvrage ici pendant six mois.

W.C. Hmm hmm...

G.P. Et donc... Et donc tout ce qu'il y a derrière, comme attitude, comme engagement, comme on peut retrouver dans le projet d'architecture - si Antoine avait décidé de faire un projet d'architecture - a pris ce média-là. Donc il y a... Et le reste, donc c'est-à-dire le... Les conclusions... Où Antoine nous invite j'ai l'impression maintenant aussi qui est la... La... comment... L'autonomie enfin de... De la personne par rapport à une autonomie d'apprentissage... La question de l'errance et tout ça me paraît être au-delà de l'expérience parce que j'ai pas l'impression... J'ai l'impression que c'est déjà conclusif aussi.

W.C. Hmm hmm, je suis tout à fait d'accord avec ça. Je crois que... Que **dans sa tête... C'est fini.**

G.P. Voilà oui...

V.B. Quoi?

est trop lourde. Trois tonnes et d'mi qu'elle pèse. Il la trimballe pas comme il veut. Même avec son 4x4 il a du mal. Par contre après c'est sur il peut en monter des grosses. Des grumes jusqu'à cent quinze centimètres. Et puis il vit pas pareil non plus: pour rembourser

J.D.B. Quoi est fini?
 [*Ils rient*]

W.C. Non non, je vais l'expliquer.
 [*Il se tourne vers A.D.*]

W.C. Justement que, ceci, dans un trajet de... Utilisons le mot apprentissage ou je sais pas quoi, que là, c'est quand même fini. Et que ça a changé depuis que... Que t'as arrêté pour prendre le petit boulot de vacances, etc.

A.D. Hmm hmm.

W.C. Et ça ne veut pas dire qu'on ne va pas parler que tu ne vas pas revenir aider, etc. Mais je crois aussi que c'est quand même fini et qu'on est en train d'essayer de conclure le truc, de faire une sorte de table ronde autour de ça hop hop hop, mais que... Dans ta tête il y a... Je veux dire ça me rend un peu... À l'aise... Parce quand tu dis: «je lis les mots de Wim dans les mots de Antoine ou je vois les idées qui sont...» ou des choses comme ça... Il n'y aurait qu'une possibilité en gros et ça c'est: le vieux il arrête et le jeune il reprend les activités, il gère pour le vieux. Je veux dire c'est aussi... Ça me ferait quand même peur. Et... Je crois que... dernièrement... Deux trois choses hein... Je ne t'ai même pas demandé quand tu disais ça ou ci... Le truc qui est que tu tournes et... qui est plus là, qui va au-delà.

A.D. Oui, mais je crois que c'est pas une... Enfin tu disais le mot «clôturé», je crois que justement ce truc d'errance j'ai l'impression que c'est un truc que j'avais pas du tout en tête avant d'être... De faire cette expérience-là et que c'était une sorte de... enfin l'errance c'est un peu un...

**une pareille somme tu
 te rends compte il m'a
 dit qu'y d'vait passer en
 moyenne huit mètre cubes
 par jour. Après faut
 dire que ça y va l'truc.
 Lui il a qu'à s'installer
 dans la cabine et c'est
 la machine qui fait tout
 tout seul. Moi j'ai in-
 vesti quatorze mille eu-
 ros pour la mienne, j'ai**

- G.P.* Oui...
- A.D.* Que ça m'a... Enfin... J'ai un peu l'image de l'entonnoir en fait, où je ressorts avec le truc écarté et que maintenant c'est une sorte de... enfin l'errance c'est un peu un... Une sorte d'attitude vers laquelle j'aimerais bien tendre...
- G.P.* Bah oui... Et j'ai dit «conclusif» hein, pas «clôturé».
- A.D.* Ah t'as dit clôturé, je crois, quand même...
- G.P.* «Clôturé»? Bon alors, en tout cas s'il y avait un mot que je retiens, que j'aurais du dire c'est «conclusif», si je ne l'ai pas dit, c'est-à-dire qu'effectivement cet état dont tu parles, et moi j'y voyais les questions d'errance et donc de mise en cause des repères et tout comme étant effectivement conclusif de l'expérience... Et qui n'empêche absolument pas qu'elle débouche sur toute autre expérience sans... Comme tu dis à moment donné: «on est soi et on est plus ce que les autres veulent pour soi». Enfin d'une certaine manière...
- A.D.* Oui, c'est ça... C'est ce...
- J.D.B.* ... Oui, mais c'est en... C'est pour ça je trouve que le... Et je reviendrai sur ce que Wim disait sur le côté potentiellement un peu ambigu de la situation aujourd'hui: le fait qu'on ait été pris en otage - mais en même temps on a accepté d'être pris en otages...
- W.C.* ... Oui oui oui oui...
- A.D.* Les prisonniers volontaires...
- J.D.B.* Oui voilà, mais...

pas le même souci. Non et pis c'est sur j'bosse bien. Enfin sauf l'hiver quoi. Enfin ça ira bien jusqu'à la r'traite. Nan et quand t'as une grosse machine tu te déplaces pas pour rien non plus. Alors que moi j'peux me le permettre. Et puis quand je fais même que deux mèt'

[Il se racle la gorge]

J.D.B. L'ambiguïté par rapport à... au caractère... Enfin en fait je me demande, donc je réfléchis tout haut hein, **je me demande en fait si on a bien fait d'accepter ça.**

A.D. De venir là tu veux dire, ou bien?

J.D.B. Non non non d'accepter... Enfin d'accepter même si une fois de plus tu ne nous as pas vraiment donné le choix - tu l'as fait - enfin on a un peu accepté a posteriori, mais... D'accepter que tu viennes ici comme... Projet.

W.C. Non, mais là, là il y a un nœud.

J.D.B. Non, non je sais il y a un nœud, mais donc je vais... Je vais me tirer une balle dans le pied dans cinq minutes hein, mais...

W.C. Non non non, mais c'est très bien de le faire et en plus moi pareil... Mais... Selon moi on ne va pas y sortir donc, il y avait - je ne sais pas le moment, mais, disons, début de l'année - où t'as décidé je veux faire ça, et bon... Il n'y a pas moyen, il faut que je me retire de l'école. Et puis à un certain moment il y a, je sais pas... L'école qui suivait: «Oui, mais, tu pourrais très bien faire ça comme projet.» Mais en tout cas là c'est accepté comme projet d'étude, qui va donner un diplôme, etc. Ou qui pourrait donner un diplôme, etc. Et là il y a quelque chose qui... Je vais pas dire que dans ma tête les choses sont claires et que j'ai une sorte de comportement tout droit ou quoi, mais là il y a quelque chose qui complique la pensée...

V.B. Hmm hmm...

W.C. Je veux dire imaginons, que lui il serait venu et il aurait dit comme vraiment au début: «Je ne veux pas de ce diplôme, je viens et

**cubes pour quelqu'un;
le jour où le gars il aura
plus, c'est à moi qui
f'ra appel. J'me fais des
clients comme ça. Mais
c'est vrai que l'hiver
reste un problème. On
bosse pas l'hiver. Et vu
que l'hiver dans l'Jura
ça dur six mois quand
c'est pas douze...
Mais bon ça ira bien**

puis j'ai que ça à faire.» Ce serait une situation très très différente.

[Il regarde A.D.]

W.C. Et là t'as bossé comme un fou et tout ça, tu... Tu sais très bien de quoi je parle.

A.D. Oui oui...

W.C. Mais la discussion ne serait pas pareille...

J.D.B. Non, non tout à fait. Et c'est en ça, c'est en ça que je dis qu'on aurait peut être pas du - après dans l'absolu je trouve ça bien, enfin je reste convaincu qu'on a bien fait de le faire —, mais on aurait peut être pas du, entre autres peut être parce qu'on se serait senti moins prisonnier, mais à la limite peu importe, mais surtout parce que toi-même aujourd'hui tu te sens prisonnier. Donc par exemple dans la discussion dans la manière dont tu te poses les questions dans la manière dont tu réponds, aux questions et aux remarques qui sont soulevées - en gros tu attends notre aval - c'est-à-dire que dans une logique tu nous regardes avec ce...

A.D. Bah oui je... *J'ai jamais parlé comme ça quand j'étais ici, sauf aujourd'hui...*

W.C. Ah oui oui...

A.D. Et je peux rien faire contre ça...

W.C. Bien sûr que non, t'es dans la position: il y a le jury qui va te juger et donc toi t'es défensif...

G.P. Ah oui oui...

**jusqu'à la r'traite.
Pis il a aussi fait l'choix
de l'électrique. Donc
quand y bosse chez les
gens y s'branche sur
secteur. Ca vaut l'coup
mais bon c'est pareil
faut qu'le client ait le
tri-phasé pa'c'que sinon
il est obligé d'utiliser
l'groupe. Pis j'sais pas
combien ça pompe un**

- J.D.B.* Bien sûr, mais alors, passons à autre chose... Considérons que...
- A.D.* ... Mais c'est impossible...
- J.D.B.* ... Si...
- A.D.* Ça fait six mois que je me le dis...
- J.D.B.* ... Considérons que l'épreuve elle est passée à partir du moment où on a accepté de venir ici.
- G.P.* Exactement.
- J.D.B.* Et que maintenant on est déjà à autre chose, on est après - oui je sais que c'est facile à dire comme ça...
- W.C.* C'est facile à dire oui oui... Je veux dire c'est quand même nous qui parlons contre lui et...
- J.D.B.* Mais contre...
- V.B.* Quand tu dis défensif euh...
- W.C.* Si, si il est défensif...
- V.B.* Oui probablement, mais il n'a pas vraiment de raisons de l'être...
- W.C.* Ah non non il n'y a pas de raison ça je sais bien, mais... justement ça...
- A.D.* C'est ça que je voulais dire... Le truc du «moi acceptable» c'est ça... C'est impossible de dire vrai face à un jury je sais pas...

engin pareil mais il a pas fait l'bon choix moi j'dis. Il a vu trop grand. Bah! Sa scierie mobile n'a de mobile qu'le nom. Parc'que le concurrent, du coup, vu la taille de l'engin, il peux plus la transporter avec son 4x4 seul, il lui faut deux voitures, deux gars... Mais c'est

J.D.B.

Si, si si justement Antoine à mon avis, tu l'as fait à partir du moment où t'as décidé que tu fais ça - et c'est même pas comme travail de fin d'études - à partir du moment où t'as décidé de venir ici pendant cette période qui était une période scolaire, académique, c'est en gros à ça qu'était dédié l'année qui vient de passer, et donc le «moi acceptable», enfin pour reprendre tes termes, mais le «moi acceptable» tu l'as... Tu l'as accepté à partir du moment où t'as dit: «Moi je fais ça plutôt que de suivre le parcours qui nous est proposé.»

A.D.

Oui oui oui bien sûr...

J.D.B.

... Et c'est là aussi que nous, aujourd'hui... À la limite c'est peut être là qu'il y a aussi une... A mon avis une ambiguïté aujourd'hui c'est qu'on est entre la discussion sur ce que pourrait être ton projet de fin d'études - et comme je t'ai dit d'après moi cette discussion elle est... Close enfin c'est... Et une discussion sur ton expérience - mais quand je dis ton expérience c'est celle de Wim, de tous les autres ici à Montavoix - et de ce que ça dit de l'espace public, de ce que ça dit de... Enfin... Et c'est peut être plus ça qui... Et où dans ce cadre là tu es même plus celui qui doit demander notre aval ou celui qui doit demander... Enfin qui est en... En mode de jury... Tu es peut-être parmi ceux qui ont une expérience la plus... Enrich... Avec Wim la plus effective du lieu. Et donc nous on est là pour découvrir ça, aussi, simplement.

A.D.

Ouais, mais tu vois par exemple ce matin on s'est baladé pendant deux, trois heures, on a pas eu de discussion de tout ce qu'on a discuté maintenant, il y a fallu qu'on soit à table, après deux verres de vin, et que je dise... «Bon, on commence...»

J.D.B.

Oui, mais en même temps c'est pas toi qui disais que... Un des moments de partage réel c'était quand vous alliez manger une orange...?

vrai qu'elle peut avaler des grumes de onze mètres, de cent quinze de diamètres... C'est vrai qu'c'est pas rien. Mais bon... Quand tu tapes dans l'gros hein... faut assumer après.

Non je veux lui expliquer moi. Vous connaitre juge?

- A.D.* Ouais, mais...
- V.B.* ... Ceci dit c'est toi qui as dit ça comme ça...
- A.D.* Ouais, mais si je ne l'avais pas dit...
- V.B.* Et bien peut être que...
- J.D.B.* [en regardant V.B.]
... On se serait mis au travail peut-être...
- V.B.* ... Oui peut-être... Peut être pas...
[Ils rient]
- V.B.* Et il n'y a pas moyen de trouver une porte de sortie et de se détendre un peu? Jean-Didier tente de le faire là... Te tend la perche en tout cas en disant que finalement ce qui se passe là... On peut vraiment dédramatiser en se disant que les enjeux ils sont tout à fait ailleurs...
- A.D.* Ah oui, oui tout à fait, mais...
- V.B.* Et ce serait - je pense - pas mal pour toi peut-être de l'envisager de cette manière-là...
- M.A.B.* Ne serait-ce que... Enfin je sais pas pourquoi là il y en a quand même quelques-uns qui sont... Enfin pourquoi venir ici aussi? Enfin...
- W.C.* Hmm hmm...

**Moi je demande à juge
si je peux habiter seule.
Il dit: je fais la bal-
lade et après je peux
habiter seule.**

**Désolée quand je
suis fatiguée mon flan-
çais pas bien. Mais
c'est de la bonne fati-
gue. Quand je vais dor-
mir j'ai l'esprit clair.**

V.B. Tiens parlons des autres qui sont en train de défendre leur truc ou bien de présenter leur projet qu'ils ont présenté au mois de juin... Leur vie ne se joue pas le 29 juin ou le 15 septembre... Que je sache... C'est un moment peut-être pas toujours...

W.C. Non, mais ils sont quand même... Vachement tendus...

V.B. Oui ils sont tendus, mais c'est parce que c'est le...

J.D.B. Oui ils sont tendus, mais ils sont pas dans - enfin si peut être un certain nombre, mais pas tous - avec l'impression que ce qui se joue là, c'est une discussion ou une évaluation sur leur moi acceptable, c'est un travail qu'ils ont rendu, etc. Ici c'est un investissement réel quoi je veux dire...

W.C. Oui, oui oui oui.

G.P. D'ailleurs c'est un peu d'ailleurs... Ce qui est limite c'est effectivement il y a pas à juger de l'expérience, tout simplement moi je crois aussi qu'à partir du moment où on accepte de venir ici, ça change peu... Mais bon...

W.C. Si ça change beaucoup.

Oui, mais...

G.P.

W.C. Si je t'assure ça change déjà beaucoup je veux dire...

G.P. Non en réalité je reviens à ce que j'ai dit au début et je crois que d'ailleurs après... j'ai pas l'impression d'avoir autre chose à te dire c'est que... Je crois qu'il y a vraiment une vraie question posée sur la notion de projet, par le travail qui a été fait, par le fait de cette complicité dans le travail et j'insiste dans le travail, que la donc... Enfin j'ai dit que le modèle de gestion remettait en cause le modèle

**Mon corps est fatigué
mais mon tête est bien.
Dans mon travail
en Belgique
c'est la conlaile.
Mon tête explose
mais mon corps
n'est pas fatigue.**

**Non le solivage a
l'air correct. On ne va
pas changer ça. P'têtre**

de projet, qu'il y a des choses hyper-intéressantes là dedans à apprendre, qu'effectivement cela n'était pas appris à l'école, qu'il y a la - je trouve - un apport réel... Et donc, moi à titre personnel je regrette que ça... Que ce côté explicite de l'expérience... Et donc explicitement je veux dire... Explicite au sens de l'université c'est-à-dire qu'il puisse effectivement à un moment donné bénéficier à d'autres, et que cette mise en cause là, reste dans le cadre d'un cercle fermé. Voilà.

J.D.B. Oui, mais ce que Antoine a évoqué quand même c'est le fait de... De laisser une trace...

A.D. Oui, oui... Ça va être... Publié ou...

M.A.B. Hmm hmm...

V.B. Oui ça va bénéficier à d'autres ces questions encore, mais... effectivement il y a...

G.P. Oui, bon après les autres sont ils suffisamment curieux de ça... Comprendre... Mais de la même manière que quand il y a quelqu'un qui fait un projet de gare à machin, comme TFE, est ce qu'ils sont suffisamment curieux d'aller voir tiens qu'est ce qu'il fait, qu'est ce qu'il y a eu là... Bon effectivement c'est quand même... Ça reste dans les cartons... Et j'ai bien insisté pour que Timothée m'donne le PDF pour publier son travail, elle l'a pas fait, il a fallu que Patrice Neirinck finalement le publie dans le rapport de la commission de la commande pour qu'il puisse en fait être découvert par...

V.B. Mais ce sera à toi ou aux enseignants à faire ce boulot. Parce que moi les vertus pédagogiques de ce genre d'expérience, ou des expériences plus traditionnelles je n'y crois pas... Enfin c'est un truc qu'il faut mettre... Au fond c'est à nous de le faire.

W.C. Hmm hmm... Je crois que c'est intéressant de continuer la

qu'il faut penser aux ouvertures. Aux finitions pa'c'que ça a l'air de tomber en miettes là. Et la ch'minée aussi? Oui d'accord remettre un petit poêle. Mais il faudra r'faire c'qui dépasse du toit en tout cas. Allô oui? Nan j'suis à Saint Claude là. On va

réflexion de Jean-Didier en disant: et si on aurait...

[Il s'arrête, hésite, regarde A.D.]

W.C. C'est grammaticalement pas juste hein?

A.D. [En souriant]

Si on avait!

W.C. Si on avait oui... Si on avait refusé... Bon... Pas maintenant, mais à l'époque. Lui il aurait quand même dit: «Putain les salauds là... La Cambre... J'y vais quand même...» Donc: «Eux ils refusent, je veux pas de diplôme, hop.»

J.D.B. Hmm hmm...

W.C. Et puis à la Cambre bon on peut continuer et vous avez quand même des discussions, etc. Et vers la fin vous contactez Antoine et vous arrivez quand même ici pour voir ce truc, pour comprendre, etc. Et puis vous dites: «Putain... On peut pas refuser ce diplôme...» Mais je crois qu'à ce jour-là, où il avait dit: «Non vous êtes cons, moi je vais faire ce que je vais faire.» **Que la discussion ici, ce serait pas du tout la même.**

G.P. Bien sûr...

V.B. Probable ouais...

W.C. Et je veux dire on ne peut pas refaire les choses, mais...

J.D.B. Non non...

V.B. Ceci dit c'était difficile de refuser... Dans une logique péda-

aller ramasser les morilles là oui! haha! Nan mais regarde dans le dossier. Sinon je te rappelle dans deux heures. Aller, à tout à l'heure. C'était la secrétaire. Nan mais c'est beau Wim. C'est une belle bâtisse que t'as là, et c'est un bel endroit. Et derrière ils met-

gogique en se disant: «On va se mettre volontairement délibérément dans une relation conflictuelle de manière à ce que lui assume peut-être davantage les choses plutôt que de le laisser dans un flou...»

W.C. Non au contraire ça ne pourrait fonctionner que, au cas où vous étiez vraiment contre, convaincus: «Mais qu'est qu'il vient foutre là il a rien à faire», et lui...

V.B. Ouais il s'est trompé d'enseignants en fait!

[Quelques personnes rient]

W.C. Oui, oui oui, mais moi je crois toujours: **le seul bon professeur, c'est un réactionnaire**. Que tu te fais vraiment résister... Détester... Et puis là tu... Tu... En tout cas tout ce que tu détestes quoi...

A.D. Mais c'est ce que disait Marc Mawet dans sa réponse au mail... «Est-ce que j'ai été réactionnaire...»

V.B. Oui... Ouais à ce niveau-là...

J.D.B. Dans sa réponse au mail?

A.D. Je lui avais envoyé le mail d'invitation, pour qu'il vienne aussi, en lui disant pourquoi je voulais l'inviter lui, et il répondait qu'il était ravi d'être invité, mais qu'il se posait la question quand même de... «Est-ce que j'ai été un prof réac' qui a fait qu'il y a eu une sorte de révolution ou résistance chez les étudiants - en tout cas chez moi - ; ou est-ce qu'alors je suis un gars qui ouvre des voies...» Et je crois que c'était plutôt justement ça, un prof réac'... Je sais pas...

V.B. Est-ce que c'est le bon terme... Je sais pas...

A.D. Non peut être c'est pas ça le mot, mais... Un prof qui a des

taient les bêtes c'est ça? D'acc'. On entend l'eau couler oui. Elles pouvaient boire directement. C'est pas courant tiens de l'eau qui rentre comme ça dans une maison. Là il faudrait regarder pour les solives. Elles n'ont pas l'air saines aux extrémités si? Il faudra p't'être

idées bien ancrées et...

V.B. Mais par contre effectivement un enseignant qui tient ses positions et qui ferraille avec ses étudiants...

W.C. Et que tu n'admires pas comme étudiant... Que tu... Vraiment, détestes...

V.B. Et par contre tu t'en souviens vingt ans plus tard oui... On connaît ça... Oui, mais alors on est plus dans la logique que je décriais tantôt, qui est... Aujourd'hui on a plutôt tendance à accompagner les étudiants... À leur faciliter l'accès à la connaissance... Aux diplômés en passant...

W.C. Mais ça va faire que la qualité de l'architecture en Belgique... Que ça monte... Que la qualité en général... Que c'est bien mieux... Non non, mais...

V.B. Mais oui justement est-ce qu'on peut embrayer sur ces questions-là? Parce que c'est un truc... Moi j'aimerais savoir si Antoine a un peu... Avancé sur ces questions... Qui sont contenues dans ton papier par ailleurs; qui renvoient à la position de Wim par rapport à l'architecture ou à sa pratique de l'architecture.

W.C. Hmm hmm...

V.B. On lisait «confiance dans les moyens de la discipline», par l'architecture on peut atteindre toute une série de... D'ambitions palpables et en même temps la déclaration de Wim quand il s'en va en disant: «La position de l'architecte et de l'intellectuel, de l'artiste en général, en Belgique et peut-être dans le monde occidental, elle est pas tenable, je me retire...»

A.D. Mais... J'ai l'impression que...

les changer. Et au dessus alors c'est la grange? Ce sont des tuiles sur des planches d'accord. Merde c'est une sacrée charpente. Il faudra probablement commencer par refaire la maçonnerie. Mais c'est quoi la destination que tu prévois ici? C'est pour quel usage?

V.B. ... Il revient ici, il s'inscrit à l'ordre...

[Les gens rient]

V.B. ... Mais depuis cinq ans il n'y est plus pour de bonnes raisons...

A.D. J'ai l'impression que quand... En tout cas quand moi je dessinais des plans, de projets... J'avais ce sentiment-là, d'avoir confiance en ce que je faisais, enfin parce que c'est maîtrisé tu peux... La confiance du dessinateur... Et que maintenant quand je suis là par contre... Que l'expérience ici fait que c'est plus du tout ce sentiment-là que... Ce n'est plus de l'ordre de la projection, mais de la gestion et du coup, enfin je sais pas j'ai l'impression que c'est deux disciplines différentes... **Je dirais que j'ai confiance en l'espace maintenant, plus qu'en l'architecture, ou bien la discipline.**

V.B. Mais est-ce que les choses ne sont pas un peu plus complexes que ça? Je regrette hein j'ai du faire un résumé un peu... Caricatural de l'expérience de Wim... Enfin que tu relates également, et je pense que la réponse peut... Potentiellement être un peu plus... Plus complexe... Plus... Nuancée aussi. Est-ce qu'il y a vraiment d'une part le dessin sur la planche à dessin ou bien sur ton portable et de l'autre côté ce qui relève d'avantage de la... de la gestion comme on le disait ou ton travail...

A.D. Il y a ce que tu spécules quand tu dessines, ce que tu réfléchis... je disais de fascination... C'est plutôt de... Des trucs que t'as en tête t'as l'impression de le faire quand tu le dessines et de dire: c'est ça, je l'ai fait c'est dedans, mais en même temps le gars qui habite là dedans il a aucune idée de ce que toi tu pensais - ça ne veut pas dire qu'on ne doit pas le faire —, mais cette distance là qui fait que... oui c'est un médium qui me permet de dire des choses quand tu fais

Les pannes ont l'air mauvaises là, il faudra probablement les changer. Je vais prendre les m'sures. On a combien là? Sept par dix d'accord. Pour les croupettes alors? Nan on peut faire un toit simple à deux versants ça ne me pose pas de problèmes. On change les

une présentation quand tu fais un projet, mais... Je sais pas quand... Quand tu viens faire cette expérience-là, c'est... Et je dis pas que je quitte l'un ou l'autre je veux dire je pourrais très bien refaire un projet... Les trucs que j'ai en tête quand je dessinais sont toujours dans ma tête...

VB. Mais c'était la question subsidiaire évidemment.

G.P. Ça ne veut pas dire que l'un ou l'autre est définitif...

A.D. Non, mais j'ai l'impression que je vais rechercher une autre manière... De faire les projets... je veux dire... Quand je dis projet c'est pas projet d'architecture, c'est projet - travail, un travail.

VB. Oui, oui.

J.D.B. Ça rejoint aussi ce que Wim disait sur le fait que... Qui avait l'impression qu'on était effectivement sur la fin de quelque chose maintenant, sans doute dans les rapports que toi tu entretiens avec ce lieu-ci vu que les six mois derniers tu les as envisagés à la lumière de ce qui t'attendait à Bruxelles. Tu parlais d'errance aussi... Quelle va être ton errance dans les mois à venir...

VB. J'osais pas le formuler comme ça, mais...

A.D. C'est un peu ce qui va se passer... Je sais pas par exemple je vais rentrer demain on va déménager, je vais me trouver un petit boulot au supermarché qui me permette de survivre...

J.D.B. Ca c'est de la gestion - de ta vie.

A.D. Oui et puis - ça, c'est pour ne pas avoir à faire un stage dans un bureau pour gagner ma vie comme ça c'est - et à côté ça rechercher vraiment c'est une sorte de... D'opportunisme ou de... D'être

**pannes et on en met
des plus grandes. On
peut même laisser ou-
vert si tu veux Wim.
Ca serait beau même.
Parc'qu'une fois que
le mur s'ra r'maçonné
y aura moins de lu-
mière. Pis on va faire
reposer les pannes
sur le mur de l'entrée
comme ça on supprime**

attentif ou de toujours de demander ce qui se passe autour et de chercher comme ça des trucs à droite à gauche. Le truc avec Vincent P. Alexis, et c'était un peu ce qu'on a fait quand j'étais ici...

[Il se tourne vers Wlf.C.]

A.D. Tu me dis: « Oui, j'ai besoin d'un coup de main à Dijon je cloître mon école. - Ah génial, j'arrive on va chercher des parpaings... » Et c'est un peu plus de cet ordre-là j'ai l'impression, c'est de chercher des... Des opportunités ou des occasions qui me permettent de parler de... D'architecture ou d'Art si on dit « Architecture - Art de l'espace ». Enfin de ça, mais pas forcément en faisant un projet ou...

J.D.B. En même temps donc chercher des occasions, pas te créer des occasions...

A.D. [en soufflant]

Ouais c'est un peu... Quand je dis le truc avec Vincent P. Alexis, c'est moi qui ai créé l'occasion, mais c'est pas important ça... Chercher des collaborations, des collectifs - orthodoxe, chercher des occasions de faire des choses qui ne soient pas... qui dépassent ce que j'ai fait avant en tant qu'étudiant parce que... Je me suis rendu compte qu'ici que c'est... Que c'est une sorte d'autosatisfaction où tu fais quelque chose - t'es content de l'avoir fait - et une fois que c'est remis que t'as présenté c'est... pffuit disparu... Enfin si tu fais pas ton petit book c'est... Je cherche une sorte de...

V.B. Mais quand tu parles d'Orthodoxe par exemple... C'est à des lieux de ce qui peut t'animer...

A.D. Oui, mais leur petite radio ça me... Motive bien...

**les quatre premières
colonnes. Comme ça
elles t'embêtent pas
dans l'écurie en bas.
Et il faudra mieux
mettre des tôles. Avec
les tuiles vous allez vous
emmerder au premier
coup d'vent. Pis faudra
les changer au bout de
dix, quinze années. Les
tôles c'est mieux. T'y**

- V.B.* Mouais... Mais je veux dire il y a un moment où tu vas devoir accepter ou susciter des opportunités comme tu dis...
- A.D.* Ouais...
- V.B.* Faire des choix.
- A.D.* Oui oui. Non, mais il y a un moment donné ou j'en aurai marre et je leur dirai stop, c'est pas plus compliqué que ça.
- G.P.* Mais ça, c'est tout à fait indépendant de l'expérience passée.
- J.D.B.* Oui, oui oui...
- G.P.* Je veux dire Antoine... On pourrait être à Flagey aujourd'hui, Antoine nous présente un projet de soixante-deux logements au bord de la Senne...
- [Il rit]
- V.B.* Bien fichus...
- G.P.* Bien fichus, voilà et puis être exactement dans la même situation, ça ne change absolument rien parce que...
- A.D.* Je... Je crois pouvoir dire que j'ai eu l'impression ces dernières années d'avoir à un moment voulu dire: «**Je vais faire un bureau d'architecte et je vais faire des projets**, j'ai mon truc, là je tiens le truc je vais foncer...»
- G.P.* Oui... Sauf que quand je dis que c'est indépendant de l'expérience passée c'est qu'en réalité tu peux très bien... Je veux dire c'est... La manière dont t'as... Et ce que t'as... Ce qui s'est passé durant cette période d'étude qui effectivement à un moment donné

ressers un coup ça tient.

Ah voilà les bosseurs! Bonjour bonjour, salut. Vous travaillez pour le groupe là-haut? Pour l'équipe là au Monta'ouais? Ah c'est magnifique ce que vous avez fait là-haut; c'est incroyable comme ça a changé. Ah ouai

se clôture par le fait que t'as un diplôme et que ça définit d'autres champs d'action permet tout aussi bien des expériences quel que soit... Il n'y a pas nécessairement de liens de cause à effet. Tu peux très bien avoir fait certaines expériences extrêmement... Je veux dire dans... tout à fait dans la règle du projet d'architecture et après faire tout à fait... Je veux dire faire de l'action politique ou inversement...

V.B. Ceci dit les conditions ici permettent aussi de se poser des questions de manière assez immédiate, assez fondamentale...

G.P. Mais bien sûr, évidemment...

V.B. ... Ce que la fabrication de soixante-cinq logements...

G.P. Nous ne saurons pas puisqu'on est ici... Parce qu'il y a une différence fondamentale, effectivement, c'est que dans un... On est dans une sorte de mythification et ici on est dans une expérience réelle.

V.B. Et face à l'étudiant qui ne... Qui manifestement ne... Comment dire... Ne brasse pas nécessairement le même type de préoccupations que... Je veux dire il y a des étudiants qu'on croise habituellement qui...

A.D. Mais tu vois j'ai l'impression que quand tu fais, quand tu choisis le schéma classique, enfin stage et tout ça, que si je faisais ça maintenant ça me couperait, d'un questionnement constant.

G.P. Oui, oui oui je comprends bien...

A.D. Et ça qui me pose problème: c'est qu'**ici quand je suis en train de travailler c'est tout le temps dans la tête ça tourne non-stop, et j'ai l'impression que si on commence à avoir une situation, à pouvoir projeter ce qu'on va faire dans la vie, dans le futur, ça coupe, ça**

mais c'est déjà un sacré boulot! Je viens de la part de quelqu'un que vous connaissez: François Gentet. Ah vous l'connaissez hein! Et qu'est ce que vous faites là? Vous sciez pour les Orgières? C'est comme ça que ça s'appelle le lieu dit? On allait y jouer quand j'étais

sape, ça coupe pas complètement forcément, mais ça sape quelque chose, j'ai l'impression.

V.B. Quoique ça pourrait alimenter des scénarios conflictuels, et de manière idéale... quand ... Te coltiner des plans d'exécution d'une architecture lambda ici dans le coin c'est... Une bonne façon de mesurer la distance aussi. En étant confronté physiquement...

A.D. [En se raclant la gorge]

Tu veux dire quoi par là?

V.B. Non, mais, et on a évoqué et je... Je te reprochais pas, mais je regrettais des situations, ou des conflits que tu évoques, alors je ne sais pas s'il y a cette tendance à aller chercher ce conflit ou à le construire, mais... Un stage traditionnel comme tu dis c'est l'occasion rêvée de tester de vraies conditions de conflit. Et un stage c'est pas deux ans... Tu peux le faire...

A.D. Pendant six mois oui... Mais après ce que je dis là... J'ai l'impression de l'avoir lu de... C'est pas forcément... Je ne sais pas comment dire... Que c'est un truc que j'ai absorbé et que j'ai l'impression que c'est dans ma... Que c'est ce que j'ai envie de faire, mais c'est pas ce que je fais encore.

J.D.B. Et alors dans ce cas-là, continuer à accompagner Wim ici?

A.D. [En rigolant]

Alors ça, c'est... Il y a Alejandra là, il y a des sujets qu'il ne faut pas aborder...

W.C. [Renchérissant]

**p'tit. Mais je repasserai
vous voir bientôt, pour
qu'on discute plus lon-
guement. Enfin si ça
vous dérange pas! Alors
parfait. Bon on conti-
nue nous. Bon appétit
oui, et bon courage!**

**On a vu deux vi-
pères en bas d'vot che-
min, dans les hautes**

Mais quelle idée!

J.D.B. Mais si on l'avait refusé à l'époque, peut être que tu serais quand même venu ici et qu'un an plus tard, tu serais encore...

A.D. J'ai toujours dit... J'ai toujours dit que je reviendrais, mais... Il y a un truc sur lequel... Enfin ça parle d'ici en tout cas; c'est que j'ai l'impression que ce qui est vachement important ici c'est que les gens soient toujours que de passage, et qu'il faut jamais se dire: «Je vais rester...»

M.A.B. ... M'installer.

A.D. Ça ça me bloque quoi, je sais pas pourquoi... J'ai l'impression que... Quand tu t'installes... parce qu'il y a des statuts bien définis ici: t'es gardien, t'es Janitor, ou bien t'es passant.

W.C. Encore c'est pas une question... Mais c'est pas dit **la position du Janitor... N'est pas nécessairement unique**. Mais je sais bien que c'est complètement impossible et... Et pas une bonne idée, etc. Mais elle n'est pas unique. On peut s'imaginer deux concierges dans le même truc.

J.D.B. Et c'est aujourd'hui que c'est comme ça, et jusqu'à preuve du contraire...

W.C. Il n'y a pas très longtemps, c'était presque le cas, Nick, si ce truc avec «lieu de vie alternatif» ça aurait fait ça, il serait là comme Janitor.

A.D. Et pas comme gardien.

W.C. Pas comme gardien, parce qu'il est plus criminel, il est considéré comme un... comme un... comme un bon maintenant!

**z'herbes. Oui deux
p'tites vipiaules là. On
organise la marche de
d'main pour le club
du villard, ça vous dé-
range pas hein si on
pose quelques balises.
Pfiouuu vous avez fait
un sacré boulot là! Nom
de nom! Vous savez
qu'c'était des champs
avant? Ici et là? Mon**

[Ils rient]

W.C. Il n'a pas le droit d'être le gardien!

A.D. Et bah justement j'ai l'impression d'avoir envie de tester ça, de voir si ce que je dis là c'est vraiment, donc j'ai envie de le faire, mais je ne sais pas si je le fais, je vais essayer de le faire et si ça marche pas peut être qu'il y aura un retour...

V.B. Oui, ou autre part.

A.D. Ou ailleurs ou... Je sais pas...

J.D.B. Oui c'est ça quand tu parles de retour... Ca fait un peu retour à la maison, quoi.

G.P. [En s'adressant à Vincent]

Et toi tu as fait tes stages tout de suite après ton diplôme toi?

V.B. Jamais.

G.P. Ah oui t'as pas fait de stages ? Moi à trente-huit ans...

W.C. [En rigolant]

Et après tu dis: «c'est quand même une opportunité, etc.»

V.B. Non, mais je sais ce que c'est que de travailler dans un bureau dans lequel tu n'as pas envie de travailler.

A.D. Ouais non, mais c'est ça c'est pas du tout contre le stage ou... C'est juste que... J'ai pas envie de faire ça... Pas maintenant en

**père venait y faucher,
et même mon grand
père avant lui. C'est ça
que vous refaites: les
champs des moines.
Et y'avait un gaillard
qu'habitait la mainson
plus haut là non avant.
Avec deux gros chiens
là. Et la mainson en bas
là c'est la vôtre aussi?
Ah tiens on voit la pis-**

tout cas... Au grand damne de ma mère d'ailleurs...

W.C. Non déjà... En France t'as pas besoin de ça si?

V.B. Il y a les... nouvelles dispositions... Il y a notamment les questions de l'habilitation... Comment ça s'appelle, mais si ça ressemble au système Belge...

W.C. Quand même? À moi je croyais que... parce qu'en Hollande non...

G.P. Mais en Belgique ce qui est plus vicieux c'est que si tu es collaborateur dans un bureau, mais que tu vas seul sur... Dans des réunions de chantier, tu dois être inscrit à l'ordre. Donc avant c'était clair...

J.D.B. ... Donc t'es obligé d'être inscrit ou stagiaire, tu peux pas être collaborateur...

G.P. ... Donc avant c'était très clair, celui qui signait la demande de permis ou le contrat devait être inscrit à l'ordre, mais après tous ceux qui voulaient bosser et bien il n'y avait pas de soucis.

W.C. Oui, oui oui ils bossaient, je crois qu'on faisait ça...

G.P. Mais maintenant avec les nouvelles dispositions, dans les compagnies d'assurance notamment, et donc c'est très clair, il faut que... que les gens qui suivent le chantier soient inscrits à l'ordre...

J.D.B. Tiens Antoine tu peux me passer la gourde je vais la remplir.

G.P. Et donc voilà c'est... Enfin moi je trouve que ça, c'est hors contexte de notre rencontre ici, enfin à mon sens c'est... C'est vraiment: **qu'est-ce que tu vas faire de ton diplôme?** Ce qui est impor-

**cine du Villard depuis
ici c'est étonnant. Et
vous voyez là bas il y a
le golf aussi. C'est pas
évident hein d'entre-
tenir le chemin hein.
Et le bois aussi c'est un
sacré boulot hein! Nan
mais vous en faites du
boulot. J'fais un peu
la même chose. Là, de
l'autre côté du mont,**

tant, c'est que, un diplôme donne une possibilité de pouvoir faire une ou l'autre chose suivant ce que tu voudras. Et c'est à mon sens là où t'as eu raison de dire: «Je vais jusqu'au bout de ce cycle là. Et par contre effectivement, je porte, vu les circonstances, un... Les conditions d'apprentissage adéquates jusque mon parcours là, jusque là». Et c'est ça.

[On entend la gourde, qui petit à petit se remplit]

[Silence]

V.B. Quand tu dis qu'il y aura des traces de la journée aujourd'hui c'est des notes que vous avez prises ou...?

A.D. J'ai pris des notes au début et après il a l'enregistreur qui a enregistré... Donc... je vais recouper les deux... Ca je vais réfléchir.

V.B. Il y aura un travail de...

A.D. Oui oui.

juste devant là. Pour des savoyards. Ils ont soixante hectares de forêt les gadjos. Ca en fait aussi. Ils me payent et moi j'leur fait leur chemin aussi. Mais ça occupe hein. Entre temps on n'fait pas d'autres conn'ries hein.

	la dame de lamoura et
7	la dame de St Claude
21	l'ancien facteur
51	le garagiste
65	un passant
77	Wim
105	Wolf et Charles
127	D'nis
145	Tatiana
145	Ingridje
147	Charnu
	un passant
167	un passant